

Emmanuel-Odet Vergnaud

# Mica de Bourg

Mica était belle, semblant d'un mariage entre un lanceur de poids soviétique et une ballerine de l'Opéra de Paris, Mica avait des jambes-jambon longues, sculptées, la peau brune, Mica promenait ses épaules à l'air, pas moins sculptées, et ses seins qu'on aurait dit durcis à la colle, pas tant qu'aux USA, mais elle s'en foutait de ses seins, et de ses jambes, et de son ventre bombé, et de ses fesses, pas les hommes, ceux de Bourg-en-Bresse aimaient les jambes et les fesses de Mica, dans la rue Mica faisait tourner le cou aux hommes heureux, Mica n'avait pas de méchanceté dans le regard, dans le poing, Mica souriait, sans s'arrêter.

Mica avait de la tignasse, longue, ondulante, forte, comme sortie du brushing, Mica jolie jeune femme pas dominatrice, pas maquignon femelle, Mica jolie peau, beaux yeux, belles lèvres, couleur cerise, hiver comme été, et les hommes plantent leurs prunelles dans le fruit.

Mica était sportive de marche devant vitrines, monuments, jardins, cours d'eau, Mica marchait longtemps, ne s'arrêtait de marcher qu'en cas d'extrême urgence, devant tel oiseau à l'aile basse, à couleur terne, Mica plantait son corps long, et pas même le vent tapant dans le goulet de la vallée du Rhône ne la dérangeait, ou les hommes, ou la nuit, ou la brûlure du soleil, elle regardait le blessé picorer, c'était extraordinaire cette façon qu'il avait ce mourant de se nourrir, ça elle ne l'avait jamais vu à Bourg-en-Bresse, un oiseau survivre avec tant d'appétit.

Mica aimait les bagnoles, leur carrosserie, elle collait son nez à la vitre d'une reluisante, si possible pénétrait, tâtait du cuir, le compteur, ses bijouxeries, le conducteur s'étonnait, la robe de Mica volait, on voyait sa cuisse, le conducteur scrutait, ça klaxonnait.

Mica aimait le cirque, ses chapiteaux, les caravanes, la paille, l'éléphant, elle l'imitait l'éléphant poussant le rondin, longtemps, gentiment, bruyamment, elle irait en Afrique les sauver elle disait, elle disait aux hommes : « on marchera se tenant par la queue, en aveugle ».

Elle était pas en Afrique, elle était à Bourg-en-Bresse, elle toisait des yeux les oiseaux, les éléphants, les petits yeux des éléphants, les yeux des enfants, dans un jardin elle stoppait sa marche pour des pleurs, un tirage de cheveux, elle stoppait ses belles jambes, on réconfortait, on riait, on repartait, hardi, jeune, chacun de son côté, simple, heureux, rare.

Elle aimait aussi, elle aimait tout, soit, mais elle aimait aussi les bonimenteurs, ceux qui gardent la valise longtemps fermée, un pied sur le verrou, les mains sur les hanches, le menton relevé, Mica aimait ces gars-là, s'en méfiait pourtant, partait, marchait de traviole, le cou tordu.

Mica aimait la ville de Bourg-en-Bresse, Mica disait que la ville de Bourg-en-Bresse c'était une belle ville moche, sans plus d'explication, Mica habitait au 22 de la place du Marché, ce n'était plus un marché mais un parking, Mica arpentait le parking régulièrement cherchant la plaque d'immatriculation d'un amoureux perdu de vue, Mica n'ensouffrait nullement mais sa bagnole était belle, la place du Marché était grise, vaste, un trou dans la ville, Mica disait qu'on y voyait le ciel mieux qu'à aucun autre endroit de la ville, les gens disaient : « la place est moche, la fille est belle ».

À Bourg-en-Bresse Mica aimait le Monoprix à prix mono, Mica y achetait ses crèmes de soin, la nourriture, ses outils, ses robes, l'éclairage y était jaune, les murs y étaient jaunes, la figure des gens y étaient jaune, les vieux, les jeunes, les enfants, les nounours, tout y était jaune, Mica y prenait un léger accent asiatique.

Mica aimait la place de la Mairie, particulièrement le samedi, jour de mariage, Mica aimait l'arrosage de riz à la sortie des Heureux entre une haie de braillards, Mica aimait le sourire de la mariée, Mica s'invitait dans le cortège, le lendemain elle était dans les journaux, on disait : « c'est qui cette jeune femme ? », les hommes menaient l'enquête, c'était un joli moment régulier puisqu'on se mariait tous les samedis.

Mica n'était pas folle, Mica aimait secourir le héron, consoler l'enfant éloigné de Maman, Mica aimait arpenter la rue de la Pisse, Mica n'y pissait pas, les buveurs y pissaient la nuit, les jours de souleries, les chiens y prenaient aussi du plaisir, les jours de pluie ça avait une odeur particulière, Mica aimait caresser les bagnoles, porter le sac d'un plus faible à Monoprix, se reconnaître dans les journaux le lundi, ce n'est pas ça être cinoque, être cinoque c'est plus douloureux, et Mica n'avait pas ce mal.

C'est un mercredi, au jardin, que Mica avait rencontré Angelbert.

Angelbert était commerçant boulanger à *La Bonne Baguette*, le jour de leur rencontre Angelbert faisait la promotion du magasin, sur une plateforme posée à la sortie dans le jardin des animaux de Bourg-en-Bresse, Angelbert faisait du gringue à la clientèle, haranguait joyeusement les badauds avec vigueur, avec gentillesse, Mica sortait de la grotte aux macaques.

Angelbert était beau, très beau, résultat miraculeux pour une bof origine, Angelbert donnait de la voix, une singerie, il avait harponné Mica, Mica s'était laissée harponner, Mica s'était accroupie, cherchant ici un vers de terre, un tesson de bouteille, une pièce gallo-romaine, ses belles jambes étaient tendues par la flexion, des yeux la reluquaient, elle mi-souriait, se serait bien couchée, elle était surprise, la voix d'Angelbert lui plaisait, elle lui tournait le dos, son dos c'était un élastique musculeux, harmonieux, Angelbert était au max, furieusement dépeigné, toujours dans le sens du vent, c'était un gars sportif, un footeux avant-centre grand et rapide du FCBB, club de la ville, un dur à pas dormir, une grande gueule, un gars qu'avait le visage aquilin comme les statues, ça n'avait pas échappé à Mica ce profil de nez à la perfection.

Angelbert savait plaire, prendre, les femmes ça ne traînait pas avec lui, c'était sourires et voix de blé, « vive Angelbert » elles criaient les femmes, Angelbert c'était un transformiste, tour à tour voleur, chanteur, danseur, plasticien, voltigeur, à vrai dire Mica en connaissait d'autres des beaux gars, le frère de Mica c'était un beau gars, un rugbyman, un ennemi des footeux, les copains du frère de Mica c'était des beaux gars, des masses, mais des boulangers scoubidous intelligents comme Angelbert il n'y en avait qu'un à Bourg-en-Bresse, et c'était lui, et Mica le reconnaissait.

Mica avait pas l'habitude de tergiverser, soit elle s'arrêtait, soit elle marchait, elle s'était arrêtée, elle était de dos à Angelbert, tapie en autruche, cherchant des forces contre un arbre, c'était un trouble étrange, elle en connaissait des troubles devant les mariages, sur un quai de gare, une piste de danse, c'est pleurer le jour de

son anniversaire, c'est idiot, on y peut rien, Angelbert le Filou avait bien vu que Mica tournoyait dans sa tête dans la région de lui.

Alors Angelbert a sorti sa boîte à rigolo, le nez rouge, la mitraille à eau, il avait la mallette grande, il savait faire, Mica aimait les éléphants, elle aimait les clowns, ah oui crotte qu'elle aimait les clowns, et il était beau le clown Angelbert sur sa remorque à bateler avec sa nouvelle perruque, « *La Bonne Baguette* c'est l'or de la braguette, ah j'ai trompé, de la baguette », il le disait avec une voix falsifiée de canard à Guignol, « et c'est vraiment chouette comme dit le hiboux », et ça riait, grand succès, admiration, yeux qui pétillent, carnet de commandes.

Elle avait tenté de partir la Mica, elle s'était relevée, appuyée contre l'arbre, lente, appliquée, Angelbert l'avait vu faire, à vrai dire elle serait partie que ça n'aurait pas changé grand chose à la vie d'Angelbert, et Mica pareil elle aurait partagé une autre vie que celle du clown éléphant acrobate qu'était Angelbert, mais il a insisté, et de sa jolie voix d'Angelbert : « et maintenant », roulement avec les ustensiles de cuisine : « et maintenant », il a descendu l'escalier de la remorque, dérapant sur les marches, atterrissage sur fesses, le public a applaudi, illico il est remonté, il a raté une autre marche, chuté, frappé avec sa main le plancher, truc de clown, on croit qu'il s'est fait mal mais que nenni, c'est astucieux, Mica a tourné sa tête de derrière l'arbre, elle riait, les clowns c'est irrésistible, Angelbert était le nez dans la farine, il était tout blanc, jet de farine, une brume, un héros, le peuple, feu d'artifice de bombes, de sucettes, début d'émeute, écrasement des sucreries, échauffourées, Angelbert paradait, le King, un séducteur, une Ferrari, il a vociféré : « et maintenant... », le buste sur le présentoir il s'est écroulé, les bras balançant dans le vide, endormi faussement ronflant, « pouet », une corne cachée, la ronde des gags, on se redresse, hurlements shakespeariens, jets nouveaux de sucettes, mêlée géante, « pas les habits », la police municipale intervient, on sépare les belligérants, le numéro se poursuit, c'est une règle, on encourage l'artiste, « encore, encore », Angelbert descend de l'estrade, court vers l'arbre, choc frontal sur l'arbre, professionnel, roulades arrière, autant qu'il en faut, jet de pétards, confettis, anticipation maximale, un clin d'œil à Mica, elle sent le parfum d'Angelbert, c'est un chanceux Angelbert, elle aime le parfum d'Angelbert, Mica mime maintenant ce qu'Angelbert joue avec les mêmes, courses, grimaces, roues, aussi quand il chante elle chante, quand il danse elle danse, seule, protégée derrière l'arbre, il n'y a pas de raison d'avoir peur, de ne pas être heureuse, le clown est bon.

Et pourtant Mica est partie, Angelbert avait démarré « Les chaussons » de Chaplin avec deux petits pains sur le promontoire du stand, emprunt d'une star à une autre star, numéro rodé, improvisation selon l'humeur et le talent de l'auditoire,

variations, on trempait les pieds des viennoiseries dans du chocolat liquide, on croquait, « aïe » fait la douleur des petits pieds, voix de canard, vieille recette, on les dévorait, et les doigts, « aïe », la masse des heureux encourageait, changement de godasses, on mimait Zizou en 98 dribblant une pomme caramel, dribbles savants, « olé », Panenka, « olé », jet du maillot dans les tribunes, on se bagarrait pour la pomme, Angelbert s'était relevé pour apprécier, il avait vu qu'elle était partie, ça ne changerait pas sa vie, il a continué, sans mollir, un courageux Angelbert, des salves, des hourras.

C'est le dimanche suivant qu'ils se sont retrouvés, au stade.

Mica, le dimanche, allait au rugby voir son frère jouer, son frère et les autres, des frangins, des amants, des gars avec qui on se tapait dans le dos, sur le ventre, avec qui on allait au bar, ensemble danser, on en rentrait un chez soi, pas à chaque fois, on s'en foutait, le principal était qu'on voulait être ensemble, le frangin, les beaux gars, les grands gars à la tête carrée.

Le terrain de rugby de Bourg-en-Bresse était en face du terrain de football, séparé par des tribunes, Mica n'avait jamais tourné la tête du côté du football, pas par mépris, trop occupée au frangin, les rugbymen partageaient la même salle d'après match avec les footeux, le Club House, sans plus de rencontre, les rugbymen y invitaient leur adversaires, les footeux jamais, la plupart des footeux n'y venaient pas, n'y traînaient jamais, les soirées Loto que Mica et les gars organisaient les footeux ils trouvaient ça ringard.

Le dimanche qui a suivi la représentation comique d'Angelbert Angelbert a joué au football, comme tous les dimanches, et comme tous les dimanches il n'a pas pris le temps d'aller boire au Club House après le match, mais c'est en passant le long du Club House qu'il a vu la Mica, à touche touche avec le frère, la montagne, Angelbert y a vu aussi les autres suants, rouges, terribles, levant leur verre, l'agitant, ça giclait, terrible bordel, et rassemblant son courage Angelbert le téméraire a poussé la porte, pas un seul du foot n'y était, très isolé, Angelbert souriait, faisait le sémaphore le long du mur, d'un pied sur l'autre, se faire reconnaître, rappeler au plus vite le bon moment du jardin, remember, quelques singeries, c'était incongru, bien visible dans ce fond de salle, mais rien, Mica et le frère sur une île, « ce gars est bizarre » disaient les mastards, « tu connais ? », « jamais vu ici », quelques gars pensaient intervenir, c'est prévenant un rugbyman, Angelbert passait la vitesse supérieure, caché sous une table faisait Caché Coucou, Mica n'avait d'yeux que pour le frère, Angelbert hésitait à mettre un peu de son, discret malgré ses envies, tentait une prise de victuailles sur une table, programmation d'un geyser de chips du plus bel effet quand on se serait approché, assis à cheval sur une chaise, à l'allemande, en avant, Angelbert, les chips dans une main, s'est dirigé vers Mica et le frère par petits sauts bruyants, s'affirmer, rien ne l'interdisait, il y avait tant d'agitation, mais c'est une sorte de mur de Chine qui s'est constitué immédiatement en barrage, une milice

d'ours, un gonze au cou éclatant le col de la chemise et pas décidé à se déplacer s'est extrait, lui a appuyé son ventre sur la face à lui d'Angelbert, il était encore loin de Mica Angelbert, la partie tournait mal, mais c'était un professionnel expérimenté, lucide, le public du moment n'avait pas l'âme à rire, Angelbert s'est fourré la poignée de chips dans le bec, pour plus de liberté, s'est étouffé, s'est contenu, secousses abdominales, a explosé, recraché la mélasse sur le polo du gonze au ventre proéminent, les choses se gâtaient, faire demi-tour, rapidement, tant pis pour la dignité, courir.

Angelbert était pas de ce monde d'abdiquer, sorti dare-dare, le sac secoué sur l'épaule, Angelbert allait attendre Mica à la grille d'entrée où un gars fou chaque dimanche faisait le planton, marmonnant dans sa barbe, pas méchant, incompréhensible, Angelbert a pensé : « j'attendrai là, avec le gars, elle va passer », et il a attendu.

Le frère et la sœur sont sortis tard du Ricard-Club-House, on parlait à petite voix, se revoir demain, quand ils sont arrivés à hauteur d'Angelbert le gars fou dont on ne comprenait strictement rien d'habitude a proféré très distinctement : « pédé ».

Le frère de Mica il avait le sang chaud, on ne sort pas d'une après-midi de lutte sans en garder les réflexes, il n'a pas fait de différence, le frère a tapé au plus près, c'était Angelbert, poum, c'était le poing dans le tarbouif à Angelbert, joli tarbouif, proéminent, bien proportionné, laissant augurer d'un appendice sexuel efficace, le poing du frère paf, sur le nasal à Angelbert, éclatement net, saignures, une tomate, Angelbert c'était pas un pleurnichard, il était un genou par terre, les mains sur l'accident, surpris, il avait pas vu venir l'affaire, sinon il se serait annoncé, au pire se serait barré.

Le gars fou grommelait autre chose, du charabia, on se serait approché il se serait reculé, et des pédés y'en avait-il à cette porte du stade ? Angelbert ? Y'avait méprise, trop brun, trop pressé, le frère ? Trop timide, trop balaise, Mica ? Ouais c'est ça Mica était pédé, Mica aimait les hommes, les durs, déglingués, est-ce qu'il était dur Angelbert ? C'était une grande gueule, franche, oui, qui assumait les risques, Mica en avait déjà de l'estime.

Mica a relevé le boulanger, premier geste de se toucher, une main sous l'aisselle, l'autre main dans l'autre main, relève toi coco, belle bête, pas tant que les



copains, pas mal pour un boulanger, Mica humait le parfum d'Angelbert, on l'avait senti derrière l'arbre, ça se confirmait, le nez pissait rouge, la vie bien rouge, Angelbert regardait Mica, regardait où était le frère, le frère s'en allait : « fait chier ce con , chu pas pédé moi », Angelbert ça le rassurait de le voir s'en aller le frère, Angelbert souriait, assis près de Mica, c'était fait, le nez il était de traviole, ça pissait dru, la Mica elle a dit qu'on allait partir à l'hôpital, que c'était de traviole, nettement, que c'était pas grave, qu'il était beau quand même le boulanger, elle l'a embrassé, tel que, dans le rouge, le plasma.

« Je suis avec elle » il pensait le boulanger, « je travaille demain, mon nez est de travers, je suis content d'être avec elle, c'est pas grave mon nez, faut qu'j'ouvre demain moi au magasin, elle est belle, mon nez merde, qu'est-ce qu'elle est belle, faudra l'apprenti qu'il soit au jus, j'vais l'secouer ce salaud, elle est gentille, pourquoi il m'a tapé ce con, il est balaise ce mec, c'est qui ce con ? Wouah ces cheveux, je vais lui dire, faut qu'chois d'équerre moi demain, c'est bien qu'elle soit là, je l'aime bien cette fille, elle a des yeux faut voir, j'frai un prix sur les 200g, une promo, laisse tomber mec, ça fait chier ce nez, on s'en fout, laisse, elle est belle non ? C'est qui ce con ? Ah putain le pruneau ».

Quand il est sorti de la consultation Angelbert avait un plâtre, on avait laissé le nez de travers, on verrait plus tard, « ouais » avait pensé Angelbert « j'ai autre chose à faire », faire l'imbécile, le fantôme, « hou hou », la totale, les bras, les jambes, ondulations, chauve-souris dans les cheveux à Mica, Mica riait, les infirmières les avaient priés de se calmer, « on va manger ? » a dit Mica, « ouais c'est ça » il a dit, « je vais te manger ».

Ils avaient mangé chez Mica, au 22, en face de la place du Marché, Angelbert avait voulu danser, le frère avait téléphoné, demandé des nouvelles, Angelbert avait compris que le boxeur c'était son frangin à Mica, bonne nouvelle, s'incruster, Angelbert avait fait celui qui a peur, « chuis là pour personne », tapis derrière le canapé, relever la tête, vérifier qu'on me regarde, elle regarde, le frère est désolé, pas totalement, les footeux ça le branche pas, « eh c'est pas lui qui s'rait pédé par hasard », Angelbert à quatre pattes s'était réfugié dans la chambre, « je t'aime » elle avait dit au frangin, « qui ? Moi ? » avait gueulé Angelbert, Mica avait raccroché, Angelbert criait allongé sous la couette qu'on allait le torturer, que des Aliens l'attaquaient, « au secours », « on danse plus ? » s'était moquée Mica, elle avait pas peur du bonimenteur, elle avait cloqué l'interrupteur, le plâtre avait frotté la peau de Mica.

Ils ne s'étaient plus quittés, Angelbert se levait à trois heures du matin, revenait à 13h, on mangeait, dormait, frottait avec le plâtre, dansait, faisait les clowns, le fantôme, Mica était plus que d'accord, le frère avait appelé, elle avait dit qu'Angelbert le footeux allait mieux, le frère avait rien dit.

Mica avait écrit sur la vitrine de la boulangerie : MICA AIME ANGELBERT, l'apprenti s'était fait engueuler parce qu'il l'avait effacé, Angelbert aurait voulu le plastifier, en faire l'enseigne du magasin, « c'est pas grave mon gars mais la prochaine fois demande », Mica aimait Angelbert, Mica aimait vite, vite et fort.

À la boulangerie Mica s'était incrustée, l'apprenti s'était encore fait engueuler parce qu'il avait fait cuire une série de phallus en 150g, « mais j'vous l'ai demandé s'il fallait cuire la série des 150g », « oui ben des phallus à 2 euros cinquante tu vas les vendre toi ? », « trop tard, cuit » avait ricané la Mica, on envoyait l'apprenti faire les courses, on s'enfermait, avec la farine on dessinait autour des seins de Mica, on s'enroulait dans la pâte, on écrasait des fruits, ça faisait de la bouillie qu'on léchait, ça sonnait à l'entrée, Mica se précipitait dans l'état, nue, décorée, le Bigleux qu'était le client disait : « je vous dérange M. Angelbert ? », « vous désirez ? », « un pain de deux M. Angelbert », le client à grosses lunettes souriait, « merci M. Angelbert, il paraît que la nouvelle vendeuse est jolie ? », « faut croire que ce qu'on voit » disait la Mica.

Angelbert n'avait jamais autant travaillé, promouvoir, comparer, décider, diversifier, et entre tout s'embrasser, caresser, masser, se tirer par les cheveux, pincer, pour de rire, s'endormir, se réveiller, faire le fantôme, l'acte, encore jouir, on vivait, et la Mica elle n'avait jamais autant marché, les mêmes chemins, d'autres, la nuit quand il dormait, le petit bout qu'il dormait, elle retournait à la place du Marché fouiner, sur les bords de l'eau, contre les grilles du jardin des animaux, hululer, les bagnoles caresser, lécher les vitrines, une roue sur un banc, ah ça la Mica elle avait la cuisse dure, galbée, les cheveux drus, frisés, souples, amples, minces, libres, auburn, noirs, courts, jaunes, longs, chignonnés, au vent, dans un foulard, des barrettes, aussi farfelus, insaisissables que la vie cocaïnée qu'était la leur à cette époque et le restera

jusqu'à la fin même qu'on aura de la peine à se lever parce qu'on flanchera à cause d'avoir été tellement vivant.

Angelbert il était à la Mica, et la vie de Mica c'était un cran au dessus de ce qu'elle faisait seule, ça il faut le dire, c'était la course à celui qui vivrait le plus, et personne laissait sa part au chien, on vivait partout, aux waters chanter, devant la télévision un saut de carpe, la tête sans dessous dessus pour les voir en rigolo, le Bordeaux à la paille, la bouffe encore pour s'en peinturlurer le corps, défaire les cheveux, brosser, baiser, on aurait encore des marques rouges comme du temps du plâtre, douche, refaire les cheveux, Angelbert dansait, disparaissait derrière le canapé, Chaplin, Mica applaudissait, redemandait, « faut qu'y aille, l'apprenti va m'attendre, laisse moi sangsue » il disait, « il m'aime ce con avec son nez de travers » elle pensait la Mica, et la langue tournait, « je t'aime fumier » elle pensait la Mica, et la poitrine et les tétons durs, Angelbert embrassait, l'apprenti attendait.

À cette époque du début de la vitesse des amours, du nombre et de la diversité des cris, on avait peu de temps, foot, rugby, on y allait, on buvait, on revenait, on se couchait, la bouche, on se levait, Mica le regardait partir, je t'aime, des amis de s'aimer, « t'es canon » il disait, « boum » elle faisait, elle s'écroulait, une porte il se foutait dans le nez, hurlements, elle l'appelait Quasimodo, il fonçait, viol, elle protestait : « je vais te le tordre tout à fait ce nez » elle disait, « tords-moi plutôt mon machin », on s'esclaffait.

Tellement peu de temps, quand ça sonnait au 22 on multipliait les gestes obscènes derrière la porte, si ça insistait on ouvrait mais on était malade, bien malade, eh oui, tous les deux, très, on parlait bas, inaudible, on toussait bien ensemble, bien fort, ça avait fait vomir une fois Angelbert, Angelbert couvert de vomi serrait dans ses bras le visiteur, le remerciant de sa visite, on congédiait l'importun, Mica était sans possibilité de s'arrêter de rire, ça décuplait leur énergie érotique, on se jetait dans les draps en urgence, on montrait ses fesses à la fenêtre pour dissuader d'éventuels malotrus, Mica la belle nue heureuse les seins jetés sur l'avant regardait son fou, son Molière, sa poupée porcelaine.

Le seul à qui on ouvrait immédiatement, gentiment, c'était le frère, la machine à abîmer le portrait, Angelbert il l'aimait mieux avant son nez, il le ferait refaire, le frère c'était pas un ami, c'était le frère, on se concentrait, « salut », « salut », on vérifiait l'humeur, on avait un rétro dans l'œil pour pas se faire surprendre, on évitait les excentricités, pirouettes, grimaces, grand écart facial, blagues à deux balles, moqueries sur les résultats désastreux du rugby, ça faisait sourire Mica de voir

Angelbert au garde à vous, surtout les lundis, le lundi le frère arrivait avec les bleus du dimanche, des sparadraps, des béquilles, ça ne sécurisait pas Angelbert, Angelbert rasait les murs, se tenait à distance, le frère s'asseyait sur le divan, indifférent, Mica se pelotonnait contre le frère, Angelbert était pas jaloux, c'était pas le style, c'était étrange, il était comme au cinéma, exclu de l'écran.

En dehors du désagrément du frère y'avait celui du réveil d'Angelbert, c'était tellement la banboche entre eux deux, on se couchait à plus d'heure, Angelbert avait peu pour se refaire, il fallait se cogner le réveil dès potron-minet, il était dans le black Angelbert, et la Mica elle avait aussi ses yeux crottés, avec ses mains elle le papouillait sans force, lui envoyait de l'électricité, et y'a que la lune qui éclaire, il trouvait jamais l'interrupteur Angelbert, la lampe patatra, trouve plus facilement le ventre de Mica qu'on embrasse sous la couverture, on pourrait refaire du rodéo, ça réveillerait pas plus la Mica, elle redort déjà, mais pas mettre l'apprenti à attendre dehors, « allez » disait Angelbert « vieux négro, au boulot ».

Et tous les jours c'est l'escalade des clowneries, de la bêtise en barre, surenchère assurée, l'Angelbert il tourne à rien pour la récup', le football en plus et le travail de chien que c'est d'être boulanger eh ben l'Angelbert une fois sur deux i' s'endormait dans le fournil le cul sur un sac, le menton dans le sternum, vaincu, c'est pourtant un roc l'Angelbert, et le pain brûlait, on toussait, l'apprenti se faisait engueuler, on se battait avec la fumée, fallait un jour sur deux lancer une nouveauté, *La Baguette Camrounaise*, *La Croute au charbon*, Angelbert disait : « avec Mica on vendra l'invendable », lui l'apprenti il pensait qu'elle était belle la femme du patron, tout le monde était content, et Mica elle vendait tout, pains noirs, verts, rouges, translucides, ventait leurs mérites, leurs beautés, signifiances, même le Radin en achetait, le Bigleux disait à Mica : « vos pains Mme Mica c'est des arcs-en-ciel », l'Obsédé demandait si on referait des *Phallus du Niger*, l'Amoureux prenait de tout, le plus souvent possible, Angelbert applaudissait, Mica bisait sur la bouche son Angelbert, « c'est qui la plus forte ? », « c'est toi mamour » il disait, « je t'aime » il disait, l'apprenti matait, Angelbert l'engueulait, Mica défendait l'apprenti, le bisait, « c'est l'pompon » hurlait Angelbert, attaques, poursuites, c'était la guerre.

À Bourg-en-Bresse plus personne ne disait à *La Bonne Baguette*, on disait *Chez Mica*, Mica avait pris la place de vendre de l'ultra-cuit, *Croissants au granit* et autres *Magie Noire*, ça n'empêchait nullement Angelbert de pioncer dans le fournil, « tu pionces Angelbert, c'est direct au lit ce soir, fini la gymnastique » elle disait, l'apprenti ricanait.

La Mica elle avait aussi pris la place de s'occuper des gueules cassées, des isolés du coeur, des Pad'chance, des Parich'dutout, elle les soignait, tous, les bardés d'eczéma, de boutons, purulences, cicatrices, brûlures, et tous piaffaient d'y revenir, le pain foutu ou pas, avec le Grincheux ça n'avait pas été forcément comme sur des roulettes, il avait mis des mois pour dire « bonjour », « vous avez raison » elle disait la Mica, « parler c'est dire des conneries », et il ronchonnait, et lui le Bigleux il soulevait ses pieds bien au delà du raisonnable dès le carrefour, et il avançait les mains bien en avant, en prévision de la porte du magasin, pas accrocher le paillason, trop d'expériences malheureuses, honte, douleurs, « on va le bazarder ce fumier de paillason » elle disait la Mica, « et la porte avec, et le patron s'il faut, s'il nous emmerde », les clients approuvaient, le Timide avait des soubresauts, ils se plaçaient tous à la queue leu leu, du comptoir jusqu'au trottoir, et bien plus loin certains jours, jusqu'à faire le serpentin pour gagner de la place, on était agité, impatient, poli, « bonjour » elle faisait Mica comme jouant de la bombarde, à chacun, même au Sourd, et le Sourd entendait, l'amour ça décuple les forces, et quand le Muet faisait : « Rrrr...Rrrr », comme un démarreur de bagnole, Mica sortait l'ardoise, l'autre écrivait : « un *P'tit noir au amendes* », Mica donnait le cramoisi, claironnait : « bonne journée », « Rrrr...Rrrr » il répondait, une fois il avait marqué : « vous êtes belle », « vous aussi » elle avait répondu.

Mica aimait le Bègue, assurément, « uuuuune baba, uuuuune baguette, s'il, s'il », « s'il fait beau ? », « non, non, s'il, s'il » « s'il de fer? » faisait Mica, et il riait, « oh, oh, oh, c'est ri, c'est ri », « zotto ? » elle disait, rigoler c'était bégayer de joie, et chaque jour on bégayait.

Elle aimait le très Gros à qui elle disait aimer les éléphants, « ah bon ? » il disait, on l'entendait barrir sur le trottoir, un bras dans le prolongement de la tête, les oreilles décuplées, elle aimait le Furieux avec le mégaphone criant : « viva Zapatta », elle lui arrachait le mégaphone, « viva Angelbert », Angelbert rappliquait, l'apprenti, on criait qu'on aimait tout, le pain dur, les sucettes à la menthe, les impôts locaux, du faux, du vrai, ce qu'on aimait surtout c'était crier, Mica aimait le Trisomique, ses yeux d'indien, la bave au coin de la bouche, on l'essuyait, Mica aimait le Sans-argent, il aurait son pain comme les autres, sa tarte aux fraises le dimanche, elle aimait celui qui sentait mauvais, le très mauvais, Angelbert gueulait : « ça fera fuir les clients, y'a des limites », elle disait qu'il n'y en avait pas, par mesure de rétorsion elle ne se lavait plus, ça ne faisait fuir personne, sauf le Timide, mais ce n'était pas une question d'odeur, d'ailleurs Mica était timide elle-même malgré sa force, timide comme l'éléphant de ne briser que les arbres pour manger, Mica aimait le Mauve habillé toujours de mauve, Guy elle l'appelait, très aimable, elle aimait l'Obsédé fourrageant dans sa braguette, aimait l'Amoureuse avec son chien, le chien s'appelait *Amour*, quand le chien était mort le suivant elle l'appelait *Chéri*, Mica aimait le Curé à qui

elle ne cachait pas ses formes, le Croquemort avec qui elle riait les jours de grisaille, et tous elle les imitait dans le fournil devant Angelbert et l'apprenti assis en tailleur sur un sac, elle disait : « là tu vois le Gros il entre mais tout ne passe pas d'un coup, faut faire pression, appuyer sur les bourrelets par saccades, faire fuir de l'autre côté la gelée », Angelbert se tapait sur les cuisses, Angelbert tapait l'apprenti, l'apprenti ne se défendait pas, Mica imitait les amours canins de la femme amoureuse, soulevait sa jupe avec le museau du klebs, criait d'être léchée, l'apprenti applaudissait, Angelbert tapait l'apprenti, Mica imitait le Facteur aux jambes de girafe, l'Obsédé avec ses mains, le bourrelet dans le pantalon, elle les imitait tous, imitait Angelbert énervé sur l'apprenti, moulinets du bras, shoot au but, elle n'imitait pas l'apprenti, le bel adolescent amoureux itou de Mica, Angelbert l'avait à l'œil lui, Mica disait à Angelbert : « il est beau mais il est apprenti, et moi ce que j'aime c'est les patrons », « hum » faisait Angelbert menaçant l'apprenti, l'apprenti gloussait.

Ça rigolait moins quand le frère venait à la boulangerie, il ne rentrait pourtant pas dans la boulangerie, Mica sortait, elle passait ses mains autour du cou de la montagne et smack, on restait là sur le trottoir, Angelbert n'écoutait que son courage, restait dans le fournil, une fois il était sorti, protégeant son nez, une seule fois, le frère lui avait écrasé la main, après un silence gêné et douloureux Angelbert avait bredouillé : « faut qu'j'y aille, faut pas qu'ça brûle », se retournant il s'était emplafonné la vitrine, sonné, désorienté il avait eu toutes les peines du monde à retrouver le chemin de la boutique sous le regard amusé de Mica, s'était accroché à toutes les étagères, l'apprenti avait évité le pire.

Avec le temps le frère était rentré dans le magasin, mais si grand dans si peu d'espace il n'y bougeait pas, le Bigleux se cognait à lui, s'excusait : « pardon mademoiselle », au loin Angelbert passait traînant ses bacs, le frère le lorgnait, et même quand Angelbert avait eu son lumbago le frère n'avait pas bougé, « mais aide-moi toi imbécile » hurlait Angelbert à l'apprenti, ça frisait la confusion.

Si Mica était maintenant des journées entières à la boulangerie ça ne l'empêchait pas de lâcher l'affaire au premier trou de soleil, on allait au zoo encourager les pélicans gloutons à décoller, on faisait la feuille sur le bord du canal, on caressait un pare-choc, des grimaces au café, un cent mètres avec les gosses, un chien, la belle Mica oubliait son service, le patron, les promos, ça faisait une longue file d'attente à la boulang', c'était le jour du serpent, on attendait la messie, le ding-dong de la porte d'entrée tournait en boucle, on envoyait l'apprenti chercher la Mica, pour lui c'était son heure, Angelbert servait au comptoir, « bonjour madame » faisait le Bigleux, l'Homosexuel : « les robes de vot' dame sont belles mais j'préfère vos débardeurs M. Angelbert », Angelbert retrouvait son bagout, vantait les bienfaits des

bonbons Toutausuc, comparait les douleurs respectives de monsieur et madame Lavérue, lançait une promo sur les biscottes périmées, le pain d'épices trop au soleil, l'Obsédé demandait des tartes au gingembre, le Curé n'approuvait pas, un sonnet, un quadrille, 10% sur *Les Brioches du Noiraud*, immangeables, « vous la tremperez », disait Angelbert à l'Obsédé, « au suivant, poil aux dents », ça poussait pour être au premier rang, pour avoir sa tranche, sa part du spectacle, Angelbert exécutait l'ancienne danse des petits pains derrière le comptoir, le Voleur en profitait, les gosses criaient qu'ils voulaient pas aller à l'école, que c'était rigolo ici, et si Mica et l'apprenti débouchaient au coin de la rue une clameur accompagnait leur arrivée, on expulsait péniblement le gros monsieur de l'enceinte, à plusieurs, on asseyait Mica sur le comptoir, le chemisier était trempé par la course, chacun le voyait, Mica souriait aux marionnettes, Angelbert minaudait, fin de la pantomime : « je suis un pauvre chevalier, j'attends ma fée, où es-tu ma gironde, ma gaudriole ? », Mica se penchait, embrassait les marionnettes, le vilain nez de son mari, avec sa langue dans la bouche, sa main farfouillait dans la pantalon, on se disait bonjour, dans la file on ne pipait mot, on admirait le derrière tendu de Mica, la Vieille se tournait, « si c'est pas permis », le Timide un brasier dans les yeux.

Si Mica était pas à la boulang', ou dans la rue, ou au zoo, ou à la Mairie, c'est qu'elle était avec le frère, et toujours dans ce cas elle avait prévenu, c'était pour pas qu'il y ait d'histoires, des bourres-pif inopportuns, Angelbert opinait : « bien sûr ma chérie, amuse-toi », et la Mica elle retrouvait le frère au café dans la rue piétonne, la rue principale aux trois magasins de chaussures et un détaillant d'articles de pêche, la Mica elle était là-bas entourée de bagarreurs, bambochards, spécialistes en amitié, en bêtises alcoolisées, Mica et le frère y parlaient peu, les autres braillaient, s'enfilaient de grandes claques dans le dos, Mica y avait droit, vacillait, montrait ses poings, on approuvait, le frère se marrait aussi, les gars étaient immenses.

Un jour le frère s'était excusé pour le nez d'Angelbert : « j'ai disjoncté, mais merde putain qu'est-ce-qu'il est con ce con », pas l'habitude de se faire traiter, confondu d'agresseur, le frère avait demandé si Angelbert était pas quand même un peu pédé, « au foot c'est des fragiles, des pleurnichardes, des coureuses dans l'air », Mica avait dit : « que, oui, il était un peu tout cela », le frère ça l'avait conforté dans ses impressions, aussi quand Angelbert faisait dans la courtoisie, la prévenance, « une petite douceur ? Un *Amour viril au cacao* ? C'est moi qui offre », eh ben au final ça puait, ça contractait tout le monde, elle Mica elle s'en foutait, c'était des circuits indépendants.

« T'es heureuse ? » il disait le frère dans le café, elle disait « oui », il disait : « y'a intérêt sinon je lui arrache son tarbouif, et tout ce qui dépasse », c'était des mots, Mica s'en foutait des mots, le frère géant il était pas fait pour aimer son mari, il était fait pour aimer Mica, et les copains, et la bamboche, et les copines de sa sœur, il avait une sexualité le frère très famille, le frère serrait le cou de sa sœur, on se tenait la main, les genoux se bisaient, Mica aimait plus que tout son géant de frère, plus qu'une partie de jambes en l'air, ouais c'est sûr, bien qu'on ne puisse être sûr de rien vu qu'on n'en manquait pas.

Parfois le frère partait dans un autre endroit de beuverie avec les copains, lâchait la sœur, « eh les gars », Mica restait seule un moment, un des rares moment où Mica restait sans bouger, elle regardait un match à la télé, écoutait.



Depuis sa rencontre avec Angelbert Mica ne faisait plus que la première mi-temps au rugby, elle s'asseyait avec les grand-mères dans la tribune populaire du vieux stade de rugby de Bourg-en-Bresse, tribune en bois, face soleil, les grand-mères se protégeaient du soleil comme de la pluie avec leurs noirs parapluies ouverts, Mica devait se pencher pour suivre l'action, on conspuait l'arbitre, « salauds », ça grondait, les grands mères tapaient du parapluie sur le plancher, le frère avait un œil pour la Mica tapie dans un coin, le frère partait à la guerre, si un restait couché dans l'herbe tendre, bien heureux, on l'aspergeait d'eau lui promettant bientôt la fin des belligérances, l'entraîneur menaçait ses autres hommes, s'étranglait, le gars couché se relevait, la tribune récompensait le miracle par des applaudissements, on recourrait, très vite y'avait de nouveau un blessé, une douleur, l'entraîneur s'étranglait à nouveau.

Puis à la mi-temps, aux citrons, Mica changeait de crèmerie, elle allait du côté du foot, les tribunes n'y étaient plus en bois, pas non plus de parapluie, mais à chaque fois qu'il tapait dans la baudruche Angelbert jetait aussi un coup d'œil à la Mica divine, Mica y répondait par un baiser, autant de coups de pieds autant de baisers, « je t'aime mon Angelbert », l'Angelbert c'était le plus physique de tous, résistant, rapide, teigneux, râleur, accrocheur comme à la boulang', truqueur aussi, la Mica n'approuvait pas, préférait les luttes franches, c'était pour elle du mauvais théâtre que de se rouler par terre en hurlements qu'on oubliait dans la minute, ici peu de civière, Angelbert disait à la maison : « tes gonzesses de rugbymen je les ferai danser moi, et ils chialeront », et on s'embrassait tout en se poussant, puis on ne se poussait plus.

Maintenant qu'il était avec Mica Angelbert allait au Club House pour la 3<sup>e</sup> mi-temps, le torse bien tenu, un peu raide, serrant de près la Mica elle même plutôt fière de son manchot, Angelbert se méfiait, une claque est si vite partie, sirotait, gratouillait l'oreille de Mica, le frère matait l'énergumène, à la moindre menace Angelbert rebroussait chemin : « eh, coach, j'oubliais, dimanche prochain ... ».

Une fois, blessé en 1<sup>er</sup> mi-temps, le frère avait rejoint Mica dans la tribune en béton, par surprise, une main sur l'épaule, il avait un bandeau sur l'œil, une poche de

glace sur l'oreille, le bras en écharpe, elle avait dit alors qu'Angelbert se roulait par terre comme une tondeuse à gazon : « t'as raison, tous des pédés », « ah tu vois » il avait dit le frère, l'amour du frère Mica elle y nageait, et qu'Angelbert se méfie.

Mica elle voulait tout, son frère, son mari, les amoureux de la boulangerie, les mariages du samedi, les enfants du jardin, les animaux à patte cassée, la lune épaisse le soir, en transparence le matin, les plaisirs, le rire, un enfant.

Mica voulait un enfant, et Angelbert lui en faisait, elle disait « des enfants », « eh, oh » disait Angelbert « je suis pas une mitraillette moi ».

C'est le jour où l'apprenti a marqué « allez l'OM » sur la vitrine de la boulang' qu'on a su que Mica était enceinte, l'apprenti s'était d'abord fait engueuler et ensuite dans la précipitation on avait marqué : « on t'attend », sans effacer le slogan sportif, ça avait intrigué les spécialistes ce « allez l'OM, on t'attend », Mica et Angelbert avaient expliqué qu'ils étaient heureux, c'était une explication, et qu'ils attendaient un enfant, « vous dites qu'il s'appelle comment celui qu'on attend ? » avait demandé le Curé qui trouvait trop moderne ce prénom, les vieilles étaient de cet avis, toutefois curieuses, Mica partageait grandement sa joie, c'était de la plume, un bécot à l'apprenti qui n'en demandait pas temps et attendait le violent coup de pied au cul d'Angelbert, à l'Angelbert elle avait mordu l'oreille, puis lui avait badigeonné la face de crème, on s'était embrassés goulûment devant tous, « entrez, entrez » disaient les deux amoureux à la rue, au Bigneux qui lisait si mal, à l'Obsédé tout en sueur, au Facteur à grandes jambes et sourire immuable, et qui s'en était retourné à la poste chercher des faire-parts dorés sous plastique, Angelbert avait fait la danse de la natalité, très suggestif, l'Obsédé appréciait, Mica disait : « nous nous sommes beaucoup entraînés », « encore de la danse » réclamait l'Obsédé, « des clowns, des clowns » gueulaient les enfants, « allez l'OM », on s'énervait, c'était un bon énervement, le meilleur, Mica avait bisé le plus amoureux de tous, l'Amoureux, il s'était évanoui, elle avait bisé aussi celui qui sentait mauvais, sentait le pus, le froid, Mica ne sentait pas cette mauvaise odeur, aurait bien déculotté le Curé et lui mettre une bonne fessée pour le punir de l'abstinence, le Curé était allongé les bras en croix dans la boulangerie, priant, on lui marchait sur sa robe, Mica n'était pas assez forte pour tirer le tissu noir, elle avait fâché le Coléreux parce qu'il fallait merde être heureux un jour comm'ça, que ça suffisait, que faudrait changer si on voulait avoir son pain aujourd'hui, qu'il fallait être un courageux du bonheur, elle avait ensuite montré ses seins à l'Obsédé, fait couler un coulis de fraise sur la langue du Bègue, massé les jambes du Paralytique ancien pilote de rallye très maigre, elle avait épilé la

Vieille, mis en boucle avec l'Anglais : « take care, take care », le Coléreux marmonnait : « tu t'en cares, tu t'en cares », et quand Angelbert avait dansé nu sur le comptoir elle avait gueulé : « Satan t'habite », tous avaient ri, même le Sourd, même le Triso, même le Curé, dans ce bordel il perdait la tête le Curé .

Mica a mis de suite un coussin sous sa robe, « des jumeaux » elle disait, « ne nous emballons pas chérie » disait Angelbert, à la boulang' on prenait la baguette avec un sifflement, le Bègue sifflait plusieurs fois, Mica avait ajouté sur la vitrine : « on vous attend », les clients naïfs approuvaient, flattés, Mica aurait voulu confectionner le premier gâteau du premier anniversaire des jumeaux, pas Angelbert, ça allait porter la poisse, « les enfants c'est toi qui les fait mais c'est moi qui les porte » elle avait dit Mica, rien n'était plus important que le bonheur de Mica, on avait obtempéré, confectionné tout de même le gâteau, et on s'était badigeonnés de crème, l'apprenti avait réclamé un bécot, il avait eu son coup de pied l'insolent.

Les semaines passaient, Angelbert ne dormait plus du tout, ou presque, par-ci, par-là, entre deux fournées brûlées, chantait, très excentrique, avec force mouvements de bassin, l'apprenti s'y essayait, on le rabrouait : « au boulot mec », des examens avaient confirmé, ce serait des jumeaux, Angelbert s'était exclamé : « je suis une Kalachnikov », avait reconnu la supériorité de l'intuition féminine, le Curé, une nuit, au charbon de bois, et terrorisé, avait voulu rectifier sur la vitrine ce qui à ses yeux était une erreur historique, remplacer « allez l'OM » par « allez Jésus-Christ et Saint Père », mais dans la précipitation il avait écrit : « allez Jésus-Truie et Sans Père on vous attend ».

Chaque jour le pain brûlait, pour le réveiller on tapait Angelbert, pincer ne suffisait plus, des seaux d'eau, c'était une pataugeoire, les clients retournaient le bas des pantalons, les chiens lapaient, réveillé Angelbert rechantait, un strip-tease, debout sur le comptoir, « objectif lune » disait-il, resterait que la toque et les espadrilles, et seule la mine patibulaire de l'Agent de police en arrêt devant la boutique interrompait la manœuvre, c'est forcément mauvais signe un agent à l'arrêt devant une boulangerie, les vieilles, déçues, balançaient leurs sacs sur l'agent : « mais dégagez, vous, peine à jouer ».

Seul les baisers de Mica réveillaient naturellement Angelbert, mais Mica n'était pas toujours là, l'apprenti s'y était un jour essayé, un bécot au patron, avec succès, Angelbert s'était fâché le traitant de « pousse crotte », c'était d'un distingué, et le frère de Mica était arrivé pendant le baiser, Angelbert s'était enfermé dans le frigidaire, ne

voulait plus en sortir, on avait appelé Mica, ça avait duré encore car Angelbert croyait à un traquenard, il était tombé malade.

La mésaventure s'était répétée quand Angelbert s'était déguisé en femme avec coussins et porte-jarretelle, c'était une organisation, avait dansé avec l'apprenti, faisant moult froteries, ponctuées d'éclats de rire et de baiser à l'américaine, mais le frère était apparu à ce moment là, « mais il nous harcèle ? » avait gueulé Angelbert se repliant dans le frigidaire, Mica était introuvable, il avait fallu débrancher le frigidaire.

Ben oui on voyait moins la Mica à la boulang', Mica marchait, le sourire aux lèvres, les cheveux détachés, drus, noirs, la jambe aussi longue que celle du facteur, elle courrait avec les chiens, avec les pigeons, sonnait aux portes, entrait au café, bourrait les épaules des rugbymen, commandait une tournée, s'en allait, revenait, les traitait de « petites merdes », on se poursuivait, le frère s'il était là se marrait, c'était pas si souvent.

C'est le commis qui s'y collait au comptoir quand Mica était pas là, ce n'était évidemment pas comme il faut, l'homme ne fait pas la femme, la beauté ne fait pas le clown, et l'apprenti avait le verbe mou, Angelbert y trouvait à redire, c'était prévisible, une engeulade, le commis haussait les épaules.

Pendant ce temps, au parc, Mica nourrissait les hérons, les deux malheureuses guenons, le canard, les pies voleuses, les lézards, Mica avait dévalisé la boutique, Angelbert avait hurlé : « tu fais quoi ? J'voulais l'vendre moi c'pain brûlé, c'est promo *Noir Pétrole* et *Pures Noirceurs* », Mica se chargeait comme un mulet, fallait nourrir le pauvre, cautériser l'injustice, Mica jetait les calaminés dans l'herbe pourrissante, dans l'eau, la boue, dans la cage, sur la pisse, dans le caca mélangé à la paille, puis dégageait à la mairie si c'était samedi jour de mariage, Mica se mêlait au cortège, Mica prenait le libre bras du marié, on balançait du riz, la mariée menaçait de divorcer.

Si c'était pas samedi on voyait Mica sur le parking du Marché, en face du 22, Mica cherchait avec ses coussins sous la robe la bagnole de son ancien amoureux, cherchait ce qui est perdu, avec force, n'avait trouvé qu'une Simca 1000 et un vieux bout de fer rouillé qui ressemblait à un cœur découpé.

À cette époque de la gestation Mica a passé les deux mi-temps du côté des footballeurs, on l'a même vu descendre sur la pelouse pour encourager son buteur, des aller-retours le long de la ligne de touche, ventre en avant, « shoote mon Angelbert, shoote », des coups d'œil, des baisers, lui un peu de la comédie de j'ai mal mais non, elle l'accompagnait jusque dans les vestiaires sous la douche, Angelbert cabotinait, les doigts en V, le regard sur le ventre à la Mica, les autres le savon à la main cachaient leur sexe.

Le gardien du stade a vu, certaines fois, dans la semaine, a vu Mica imiter son Angelbert sur la pelouse, jouer à l'Angelbert du dimanche, ça vivait ses peines quand il s'écrasait les reins et sans résultat, sa joie après un penalty réussi devant un gardien sous Tranxène, ses coups de gueule après l'entraîneur, un bon gars cet entraîneur, coupable idéal, elle courrait, mollement, lourdement, saluait les supporters de la grande tribune, un tour pour remercier, « An-gel-bert , An-gel-bert » elle criait, Mica embrassait en passant les poteaux, une danse, des chants, « un jour la p'tite Huguette... », la coupe, la télé, Bourg-en-Bresse au stade de France, Mica finissait en sueur, une main sur la montagne, son nombril, assise dans la tribune populaire, vidée, satisfaite, une bouteille d'eau à la main, « alors content Coach ? ».

Quand Mica n'était pas à la boulang' et que le frère débarquait il grognait, le frère alors s'enfilait boulimique une tarte, deux chaussons, un croissant au *Broyer du noir*, c'était pas son habitude, Angelbert se méfiait d'autant, « elle est pas là Mica ? » disait le frangin à l'apprenti, « et l'autre il est pas là ? » il faisait d'un signe de tête vers le fournil, l'apprenti les mains dans le dos restait muet, d'un pied sur l'autre, pas faire de bourde, de la sueur coulait sur le front d'Angelbert pourtant cadennassé, y'avait un malaise que chacun des trois vivait différemment, au café plus tard la Mica après plusieurs tournées dirait au frangin : « mais je t'aime comme j'aime les jumeaux mon salaud », tout fort elle le disait, devant tout le monde, et elle lui mordait l'oreille, et le colosse rougissait, un verre de bière à la main, il était saoul, des coups de poing volaient, certains rigolos, d'autres moins.

« Dehors » c'est ce qu'elle disait le matin pendant sa grossesse, elle sortait, le bidon de plus en plus en avant, et les coussins elle les a portés jusqu'au bout, Mica c'était un monstre, et lui Angelbert le « furieux vivant travailleur » c'est aussi dehors qu'il courrait, avant le boulot, après le boulot, il allait à toutes les amicales, l'Amicale du Foot avec des filets de ballons en chocolat, à l'Amicale des Mangeurs de boudin, où on y disait : « mange du boudin t'auras des gros seins », Angelbert y amenait des kilomètres de Franchipane, il disait : « avec la Franchipane t'es jamais en panne », à l'Amicale de la Mairie Mica y était très connue, « elle était sur le journal lundi votre femme M. Angelbert », « t'inquiète, j'y s'rai moi aussi bientôt, et avec elle » il répondait, il allait à l'Amicale des Boulangers, on emmenait l'apprenti, on trinquait sec, un roc Angelbert, l'apprenti vomissait, oublierait de se lever le lendemain, Angelbert travaillerait pour deux, Angelbert allait aux Enfants d'Emmaüs, Angelbert y faisait le numéro de la tarte à la crème, franc succès, donnait ce qu'il avait de plus beau, de plus gros, et des baisers aux plus petits, mais les Vacherins sans forme invendables et les Babas secs on les réservait à l'Amicale des Gendarmes, et si Angelbert allait à l'Association des Baleines du monde on emmenait Mica, on mimait la baleine harponnée suppliante, « hiii, hiii », un coulis de framboise pour le sang, Angelbert surchauffé piquait, Mica bourrée d'hormones pleurait, on soignait la baleine, un baiser sur la bouche, « t'es ma grosse baleine » disait Angelbert, et bon voyage, on faisait au revoir à la baleine avec les mimines, les grands, les petits, tout le monde était ravi, « vous reviendrez ? ».

Les assos, le foot, la gymnastique avec Mica, le travail, les engueulades, ça suffisait à peine pour dépenser l'énergie d'Angelbert, on allait aussi dans le Nord, par l'autoroute, celle qui va dans le ciel, dans la famille d'Angelbert, Mica elle était gargantuesque avec ses coussins, enfoncée dans la voiture, tout roulant on s'embrassait, et le karaoké à la radio, Angelbert s'endormait au volant, « eh Angelbert tu vas aux urgences là », on s'arrêtait, un café, *l'Équipe*, on sortait la couverture, au soleil on se couchait, c'est chouette une aire d'autoroute, on disait qu'on était au paradis, on s'embrassait, Mica disait : « c'est à qui cette quéquette ? », Angelbert au nez tordu disait qu'il se laisserait pas faire, qu'il était pas un homme-objet, qu'il lui ferait un procès, effets de robe, gesticulations, baisser de pantalon, marchait sur les mains, très peu d'acrobates savent garder le pantalon aux pieds la tête à l'envers, ça applaudissait, quelques pièces, des moqueries aussi, des connards, on repartait, « y'a une tant belle fille... c'est un p'tit cordonnier... ».

Chez lui dans le Nord Angelbert buvait de la bière, bouffait des frites, des saucisses, des moules, on était parfumés des journées entières, on gardait de la mousse sur la commissure des lèvres, Mica léchait, en cadeau on avait apportés des galettes de Bourg, Mica avait dessiné Angelbert sur les galettes, « mais c'est un éléphant » disait la famille, « c'est ça, c'est un éléphant » disait Mica.

Un jour Angelbert avait dit qu'on allait changer de maison, que vivre au 22 de la place du Marché qu'était un parking c'était pas bon pour les jumeaux rapport à la pollution, le banquier était ok, Angelbert avait trouvé la maison, quand avait-il cherché ? Mica avait dit non.

Vu qu'on n'achetait pas la nouvelle maison on s'était mis d'accord sur trois choses :

1. On refaisait le 22, on le décorerait en immense forêt pour ce qui est du bas, et pour le haut, les chambres, la chambre des jumeaux ce serait une plage, et la chambre des parents ce serait une cascade, on associerait à cette rénovation l'achat d'une voiture du Meilleur grimpeur du Tour de France, pois rouges sur fond blanc, ça flattait Angelbert, on achèterait aussi quatre vélos électromusico-solaires, et un monocycle-tripporteur pour le commis qui aurait le maillot du meilleur jeune combattif.
2. Pour le magasin réfection de la devanture aussi en immense forêt, pour pas être perdu, à l'intérieur idem une plage, comme pour les jumeaux, et dans le fournil comme pour les parents une cascade au cas où ça brûle, et puis « pour se rafraîchir quand on fera l'amour », pratique, on s'était embrassés pour se féliciter, Angelbert avait voulu escalader Mica mais Mica étouffait rapport au ventre, ce n'était plus guère possible, on s'est arrangés autrement.
3. La troisième idée c'était de financer une bourse d'études pour que les jumeaux intègrent Harward au plus vite, et dans le même temps une équipe de la NBA, et que, le Most Voluable Player en poche, ils enlèvent dans la foulée et en binôme la présidence des États-Unis d'Amérique marquée à tout jamais par les origines burgiennes des deux candidats, ainsi soit-il.

Une quatrième idée était d'officialiser le FTV, l'association des Furieux Travailleurs Vivants, ça aurait pour mission de récolter les fonds nécessaires pour être partout et définitivement heureux sur terre, rien moins que ça, mais on s'était dit que cette quatrième idée c'était la suite de la troisième, la présidence des jumeaux, qu'ils s'occuperaient de tout, qu'on avait confiance, que nous on avait qu'à



s'embrasser, et goulûment, mais Mica ne voulait plus rien du tout, ni gymnastique, ni baisers goulus, trop essoufflée.

Des idées on en avait bien d'autres, l'idée qu'on ferait des *Tartelettes à la brique*, des *Pizzas meringuées*, des *Beurk paninis*, et que ce serait bon, que le commis serait déguisé en Adam, Angelbert avait refusé, s'était fâché, des idées on en avait tous les jours, pas de panique, on était très excités, ça allait camphrer, et je t'embrasse ma chérie, hum ma chérie, oui bon ça va je te laisse.

La seule chose qu'Angelbert avait décidé seul c'était d'engager une vendeuse, surprise, mais c'était surtout pour s'occuper du frère les jours où Mica était pas là vu que cet enfoiré d'apprenti patinait dans la choucroute.

Tout ça c'était bien joli mais plus la Mica se transformait plus Angelbert déclinait, pas le corps, c'est la tête, dans le visage on y concentrait toutes les dépenses, le médecin avait dit : « prenez de l'avance, achetez vous une concession », Angelbert ressemblait à un vampire, des cernes couleur de mer de Brest, la bouche lippeuse en forme d'omelette à la mayonnaise, le Curé s'était signé, au football on le faisait jouer arrière gauche, c'était là qu'il y avait le moins de risque, dans les tribunes le bruit courrait que sa maladie était honteuse, le Bigleux avait dit : « alors vous, vous avez la forme olympique M. Angelbert ».

Mica, elle, ressemblait à une barrique, les cheveux comme des harnais d'escalade, le ventre une tente Yupik de mangeurs de viande crue, les bras géorgiens, la poitrine silex, les hommes de la rue principale s'en arrachaient les ligaments intervertébraux, au café les gonzes ne comprenaient pas qu'un footeux au nez si tordu ait ça sous la main, à la maison, dans la bouche, pour la gaudriole, tout le temps, sans effort.

Pour les derniers mois de la grossesse Angelbert avait fait agrandir la porte d'entrée du magasin, Mica y entra à son aise, le Gros aussi.

Voilà, on était épuisé, à bloc, ça allait exploser, Mica ouvrait avec peine les yeux tant la graisse sur ses pommettes y était, on lui lassait les chaussures, les commerçants sortaient des chaises tout le long du chemin dans la rue principale, au magasin les clients se servaient eux-mêmes, « laissez madame Mica, vu votre état », Angelbert gueulait : « allez poussez-vous, sortez, vous êtes ballots ou quoi de rester

là, vous voulez sa photo ? », la plupart auraient bien répondu oui mais les cernes d'Angelbert ça foutait les chocottes, « allez dégagez, dégagez quand vous êtes servis », Mica disait : « Angelbert, t'es fatiguant, laisse, ils m'aident, c'est gentil, retourne à ton livre », car Angelbert écrivait au fournil sur une caisse : *Grossesses et Boulangeries dans l'Ain*, tous étaient au courant, tous le félicitaient, l'Institut néanmoins avait conseillé d'acheter un livre de conjugaison, Angelbert avait dit : « je conjugue aussi bien que vous monsieur l'Institut, même mieux, je conjugue : douceurs et brûlures, travail et cabaret, sourires et coups de pied au cul, oui oui monsieur je conjugue tout ça moi », « euh... » faisait l'Institut, « à la coque » concluait Angelbert.

La nouvelle vendeuse, la surprise à Mica, venait juste d'arriver, un matin Angelbert répondait, les yeux en écharpe, à un grand jeu radio : on lui demandait le montant d'une valise bourrée d'euros, « une somme mon ami, vous ne pouvez pas imaginer », l'apprenti s'agitait en tous sens parce que lui il y jouait à ce jeu et que c'était pas croyable qu'on les appelle à ce moment là parce que justement lui il le savait le montant de la valise, eh bien Angelbert avait répondu que c'était le montant de l'amour qu'il y avait dans la valise, et que la valise elle était intransportable tellement elle était lourde de lingots de je t'aime, et toute pleine de toujours qu'elle était la valise, vous ne pouvez pas savoir, l'apprenti la tête dans les mains s'était écroulé, Angelbert disait : « et imaginez bien que c'est personne qui l'emmènera cette valise à part moi et ma femme, vous m'entendez ? Et vous voyez c'est avec tout cet argent qu'on achètera la colonne du Mirail, vous savez où c'est ? Non ? Eh ben c'est là où on y logera tous ceux qu'ont rien et pi qu'ont faim », là il le gueulait à faire péter les membranes de l'animateur, « là mon ami on y sera HEU-REUX, vous pouvez pas imaginer », c'était, par anticipation, le discours d'ouverture du mandat des futurs présidents jumeaux.

La nouvelle vendeuse s'était d'abord tu, puis elle avait dit : « vous avez raison M. Angelbert, la valise elle est bien lourde, est-ce-que vous pouvez m'aider s'il vous plaît ? », c'était la panier à pains de six qu'il fallait déplacer.

C'était un dimanche, Mica ne pouvait plus se déplacer dans la forêt de la maison, elle serait bien montée s'allonger dans la chambre cascade mais ça passait trop juste dans l'escalier, aurait fallu qu'Angelbert pousse par le derrière, Mica serrait dans sa main le vieux cœur rouillé de la place du Marché, il était beau ce cœur en fer, elle pensait à eux deux qui bougeaient dans elle, « deux t'en as, deux », elle serrait le vieux cœur, « et tu vas les aimer, et c'est plus une valise qui faudra c'est un container ».

Angelbert, malgré son teint de croque-mort, était au foot, c'était la fin du match, Mica pas là il n'allait pas au pot de l'amitié, Angelbert longeait le Club House en boitant bas car ces abrutis de Bortalogne l'avait haché menu malgré son poste d'arrière gauche, ça couinait sec entre la rotule et le gros orteil, et là y'a un mec qu'a crié : « eh Angelbert, ta femme elle a appelé, elle perd les eaux, faut te magner ».

Angelbert s'est mis à courir, c'était Quasimodo, le frère l'a vu partir, le frère il voulait aider Angelbert, il s'est mis à courir aussi, Angelbert s'est cru poursuivi, il a eu peur, a couru au plus vite, clop clop, clop clop, « ah ces salauds de Bortalogne », et clopine Angelbert le frère aux trousses, Angelbert lâche le sac, se retourne boitant, « merde, merde », la voiture à pois est à deux pas, les clefs, « ah putain, elles sont où ces clefs ? », « eh » fait le frère, il est énorme, un bandeau sur l'œil, les oreilles en choux fleur, « merde elles sont où ces clefs ? Il va m'éclater ce con » il dit Angelbert, les clefs sont au fond des poches, ça arrache la doublure, la voiture vrombit, le frère dit : « j'vais à la maternité », Angelbert entend : « je vais te crever ».

Ah Angelbert tu es dans ta voiture à pois d'où sort une fumée noire tellement tu manies le moteur, tu cries : « yaaouh », feux rouges, fuck, les flashs, fuck fuck, c'est Los Angeles, tu tapes à plat main sur le plastic du tableau de bord, et des grands moulinets pour dire de dégager, et le klaxon à trois trompes, t'es dopé Angelbert au bonheur de les recevoir tes chiards, ils changeront le monde, merde, ça oui, ils le changeront, tu coupes par la rue piétonne, t'as le droit, tous les droits, la Mica elle perd ses eaux, t'es Moïse, t'es papa, t'as jeté un œil sur ta boulangerie, « ad-t'al », t'es devant ta maison, pam énorme dans la voiture de devant pour te garer, re-pam dans la voiture de derrière pour rectifier, Mica est à la fenêtre, « ma beauté, ma baleine, mon cachalot » tu dis, Angelbert tu regardes, c'est ta femme, ton amour, une boule en

chocolat, son turban rouge, ses lèvres, elle est à toi, tu boites Angelbert dans l'escalier, et la Mica faut la pousser à travers les portes de la maison, tu pousses, et les sacs, les premières couches, « ça coule » elle dit la Mica, ça coule aussi sur le front d'Angelbert, il lui fait un bec, on pousse pour entrer dans la voiture, on appuie sur le derrière, on est pressés, pam on retape à l'arrière, les pois du grimpeur en prennent pour leur grade, la Mica sourit, « aïe », on rigole moins, elle grimace, en sortant Angelbert arrache l'aile de la voiture neuve, « fais doux mon cœur » elle dit, on traverse la ville, l'enfance, les écoles, les cafés, l'auto-école pour s'en aller, le stade où on courrait avec le collègue, on y voit encore les gars du rugby y traîner, dans la salle debout sur les tables, se noyer dans le jaune, on passe au jardin, les animaux à pattes cassées, un salut, la direction de l'autoroute, Lyon, Mâcon, Marseille, la maternité.

Gravillons, ça dérape, « doux, doux », panneau d'interdiction de stationner, fuck, Mica grimace, le frère est à la porte d'entrée, Angelbert l'a repéré, anxieux Angelbert, le frère aussi, la Mica faiblit, Angelbert sort de la voiture, « j'vais t'prendre un chariot », court boitant misère vers le chariot, un œil sur le frère, un œil sur la Mica, et pam dans le panneau, pleine face, assommé Angelbert.

Assommé, il est assommé Angelbert, les bras en croix, sans peur, sans joie, Mica évanouie, le frère c'est lui le patron, la Mica sur un brancard, Angelbert aussi, le nez en compote, on demande au frère : « z'êtes le père ? », et Mica accouchait, on plâtrait une nouvelle fois Angelbert le fantôme.

« Des jumeaux, elle m'en a donné deux, deux jumeaux » tu disais dans les couloirs, t'es entré dans la chambre, t'as fait la libellule, le tarzan masqué, Zorro combattant les soldats, la Mica était flapie, Angelbert injecté d'or, des crevasses sous les yeux, une voix de Donald rapport aux mèches dans les narines, la Mica dormait, Angelbert faisait les courses d'Indianapolis avec ses chaussures pour les jumeaux, « wraaaaaaoum », les pieds au mur, sur un bras, il était heureux, elle était belle la Mica, il lui avait dit : « merci », tout bas, à l'oreille.

« On était des furieux vivants travailleurs, on sera des furieux vivants travailleurs parents » disait Angelbert à Mica, « on sera heureux ma chérie », il avait serré ses peluches, ses nounours, leurs progénitures, des futurs champions de karting, on avait de l'énergie pour les siècles à venir, la Mica et Angelbert c'était des centrales atomiques d'amour, et hop des baisers à Mica, sur les fesses des bébés, dans le parfum du caca laiteux de la couche.

Quand l'infirmière était entrée Angelbert avait écrit sur la vitre avec le caca : vive le F.V.P.T, c'était dégoulinant, incompréhensible, très mauvais genre, le directeur l'avait traité de dégénéré, de fumeur d'opium, de gauchiste dangereux, qu'il y aurait des suites, « la police vous l'aurez au cul, la presse », Angelbert dormait, les bras ballants, dans le fauteuil, plâtré, le nez pire que de travers, à bâbord toute.

Le lendemain tout Bourg-en-Bresse avait lu dans le journal l'épisode des feux rouges brûlés, des flashes, de l'esquintage des bagnoles, des excentricités à la mat', le Commissaire était un client, « on s'arrangera » il avait dit, « un pain de deux et une *Matronne Charbonière*, bien cuite si vous avez », « des bien cuites ça on en a, c'est des promo » avait dit Angelbert, un pas de danse, une singerie, « salut le Che » on lui disait dans la rue piétonne, ses opinions politiques affichées à la clinique avaient fait traînée de poudre, l'Association du Chili avait pris contact, Angelbert avait offert toute la rangée des Berlingots et les sucettes d'Armentière, qu'il soit de gauche l'Institut avait approuvé, personne n'aurait désapprouvé d'ailleurs, personne n'aurait osé, le Curé et quelques habillés en vert n'en pensaient pas moins, mais il leur fallait du pain, on fermait sa gueule.

Au foot Angelbert était très vite redevenu avant-centre, demi, ailier, gardien, gardien du stade, entraîneur, médecin, journaliste, délégué, délégué général, national, et il était trop en retard les jours de match pour décider de la compo de l'équipe mais il la refaisait sur le terrain, inépuisable, on avait mis du Champagne dans les bouteilles d'eau pour fêter l'arrivée des jumeaux, on avait perdu 42 à 0, ridicule, Angelbert s'était fâché au pot de l'amitié, les rugbymen avaient dit : « eh, oh, molo le manchot », le frère n'avait pas bougé, Angelbert s'était calmé, l'avait reconnu lâchement : « n'sert à rien d's'énervier », le dimanche suivant on avait retiré le Champagne, Angelbert avait marqué tous les buts, il avait quitté le stade en short, crotté, illuminé, pas lavé, on l'avait retrouvé le lundi matin à la boulang' en short itou, crotté, illuminé, pas lavé, très tonique, racontant chacun de ses buts, dans le détail, et la soirée avec les jumeaux, et comment Mica était heureuse, et le projet de parc aquatique à forces centripètes, et tous les rêves, aller à Padirac, en Andorre.

Aussi à la boulang' on passait non stop voir le diaporama des jumeaux, *Born in Bourg-en-Bresse* ça s'appelait, certains installaient les pliants sur le sable de la plage, ça bavassait : « sont'i mignons, la maman elle a fini bien grosse, l'est si gentille, on la voit plus guère maint'nant, l'était au jardin hier avec les autruches, quel tintamarre, elle est mignonne la nouvelle, vous trouvez pas ? pas si gentille que la patronne, mais mignonne, et les jumeaux ils ont dit dans le journal qu'ils s'raient promis à un brillant avenir, et lui le papa il est si joli danseur, c'est'i pas que son nez soit plus de travers qu'auparavant ? ça fait tort », Angelbert disait : « tournée générale de croissants à

*L'encre noire*, faites chauffer la caf'tière, avec ou sans sucre ? », on applaudissait, Angelbert avait doublé le salaire de l'apprenti, « fallait pas M'ssieur Angelbert », « travaille, toi, fainéasse », on avait loué des jongleurs, des clowns, des dresseurs de chats, des trapézistes, au début le mercredi pour les enfants, puis le samedi aussi parce que ça faisait de la clientèle, et tellement plaisir à Mica revenue du mariage .

On avait dit à la Mica de ne plus venir à la boulang' puisque y'avait maint'nant le personnel suffisant, la vendeuse, « tu t'occupes des jumeaux, moi du reste » disait Angelbert, le visage poupin, « oui chef » disait Mica.

On avait acheté une nouvelle voiture, on l'avait décorée US, façon *Chicago Bulls* pour les connaisseurs, pas moins voyante, Angelbert portait un short démesuré, des baskets fluos très épaisses, le sweet manches courtes, très ample, un casque porte bière, des drapeaux pour le figolage, et Angelbert pendant que Mica pouponnait faisait dans cette tenue la tournée des cafés, distribuait les faire-parts de naissance, des brochures du magasin, Angelbert expliquait que le combat continuait, s'était battu une fois avec des gars d'extrême droite, des rugbymen l'avaient défendu, une chance sinon c'était une nouvelle fois la crêpe au tarbouif.

Au magasin ça marnait, la nouvelle vendeuse était impec, le Bigleux l'appelait « Mme Mica », la vie n'avait guère changé, on faisait les mêmes trajets, boulangerie maison, aller retour, du foot pour Angelbert, et du commercial, et des Assos, et pour Mica de la marche, elle commençait sa sortie avec les jumeaux par un bisou à la boulangerie, un câlin, « ma perle » il disait le boulanger, « mes anges », et Mica en avant, « han », Mica poussait ce qu'Angelbert avait voulu être un landau yankee, un bi-place avec panneau de basket, « à ce soir les monstres », Mica s'éloignait, Angelbert faisait au revoir de la main, longtemps, Mica se retournait pour lui sourire, répondre de la main, sur la route les gens commentaient : « dites, elle a pas tout perdu Mme Mica », « une bien belle fille quand même », « ça lui fait quel âge ? », « il est pas mal non plus », « louche politiquement, non ? », « vous dites ? » faisait le Sourd.

La Mica elle aimait son monde, saluait, jactait des après-midi entières, « j'y vais » elle leur disait, partait, courant dans les descentes, ahanant dans les côtes, ça brassait le landau sportif, les morpions ronflaient quand même, Mica se refaisait les bras, les mollets, les fessiers, avait besoin de suer, et elle suait la vache, on visitait les animaux, les singes, les canetons, la mère aux canetons, Mica en prenait de la graine, y'avait pas d'éléphant, qu'importe, Mica tapait du pied, avec les défenses déterrait les cailloux, les enfants du jardin rappliquaient, concert de barronnage, on défilait, dix, vingt à la queue leu leu, les parents regardaient la farandole de travers, on persévérât,

caquetait, piaillait, glougloutait, bramait, les parents sommaient la police d'intervenir, « de la tenue tout d'même », la police penchée sur le berceau s'émerveillait des jambes de Mica, bénédiction, Mica repartait frein à main détaché, turbo sur-compressée, un nuage de terre sous la chaussure.

En chemin Mica faisait halte devant tous les magasins, articles de pêche, vaisselle, luminaires, Mica expliquait, « lalala » faisaient les jumeaux, « lalala », on achetait chaque jour, on payait en fin de mois.

Dans la rue piétonne on la tenait par le bras, on la félicitait, les téméraires la bisiaient, les timides de loin la main, le Timide s'enfuyait, elle stoppait au café, les gars étaient beaux, ça ricanait, la mousse volait, les p'tits jaunes, Mica prenait un chocolat chaud, quelques faillots aussi, « meuh » faisaient les autres, puis c'était tétée goulue pour les jumeaux, on avait du public, assurément, le nez écrasé sur la vitre, quand c'était fini on s'en allait, « salut les tafiottes », bousculades, les gars l'adoraient, personne n'aurait osé.

Pour finir on repassait à la boulang', tous sortaient, Angelbert, le commis sous les lazzis d'Angelbert, « ç'va encore brûler », la vendeuse, « très aimable, mais on vous préfère Mme Mica, vous et vos jumeaux », Angelbert surveillait le landau : « on ne touche pas », si c'était l'humeur on sortait le micro, les haut-parleurs, quelques informations à la clientèle, courbe de poids des jumeaux, résultats, commentaires du dernier match de foot, promos du mois, les fermetures du 31, on mettait un disque de musique biélorusse, Angelbert enlaçait Mica, « non Angelbert, les jumeaux », mais charge bourrique comme aux premiers temps, satellisée la Mica elle était dans les bras d'Angelbert, les autres se pressent pour la photographier, la robe, on se bouscule, on bouscule la poussette, Angelbert injurie, « on se calme, ça suffit », un bec, « ok, reste avec les gars chérie », on amenait une chaise, on asseyait la Mica avec les bébés devant la forêt, on massait les mains de Mica avec des huiles essentielles, on se bousculait pour masser, « j'ai dit de se calmer » faisait Angelbert « sinon basta on ferme », l'apprenti avait voulu masser, s'était fait engueuler, les plus éloignés étaient sur la pointe des pieds, faisaient le plein pour s'aimer les yeux fermés, l'Angelbert virevoltait, pas chassés, pas de deux, entre-chats, pointes, Bolchoï français, de la grâce, du soin à vivre pleinement, le pain brûlait, la fumée confirmait, on repliait la capote sur les jumeaux, « bon moi je m'en vais » disait Mica, Angelbert s'égosillait : « qu'est-ce que j'avais dit fainéant ? », les pompiers, la police, on les aimait pas la police, ils voulaient jamais danser, les pompiers oui, sans se faire prier, et boire à la fin, emporter des promos, on les aimait bien les pompiers, la police non, la police aimait bien Mica, Mica était aimée de tout le monde, pas Angelbert l'Aboyeur, Angelbert revenait du fournil tout maquillé de suie : « dix pour cent sur les

baguettes », on protestait, « vingt...vous aurez ma peau ».

La musique ne s'était jamais éteinte, la fête parfois continuait sans Mica, on augmentait le volume de la chanson biélorusse, « c'est suspect cette musique » disait l'Indic, le Commissaire, le seul de la police à être resté, nuançait : « allons allons », les pompiers les mains sur les épaules faisaient la chenille, Angelbert prenait la vendeuse par la taille, on valsait encore, la même énergie mais Angelbert avait la tête aux jumeaux, à la Mica qu'était à la maison à soigner un nez, une rougeur, un vomi, un nounours, on laissait la vendeuse au commis bien heureux, les amoureux de Mica était partis, la guirlande multicolore ne suffisait plus à nous y voir, on repliait la camelote, il allait pleuvoir, « allez hop le Curé, au lit, et pas de bêtises ».

Angelbert retournait à la maison, ne s'y énervait pas comme à la boulang', tout y était zen, on avait acheté des livres zen, on était zen avec le ménage, avec la bouffe, les factures, les réparations, c'était sale des fois, des fois le frigidaire était vide, les factures s'entassaient, les ampoules étaient aveugles, on manquait de chauffage, on restait zen, on se serrait dans le lit, « allez les lapins, dans la tanière » disait Angelbert aux vermisseaux, on faisait un monde à quatre, un igloo planétaire, une fourmilière à s'embrasser, « et toi la Mica fais gaffe ».

En dehors du lit on avait opté pour vivre sur des tapis, on se grevillait, bien à l'aise, c'était bon pour les bagarres, les courses, les poutous, on mettait beaucoup d'encens, des chants hindous, Angelbert montait le volume, Mica le baissait, on s'habillait indien, on s'asseyait en position du lotus, c'était douloureux, Angelbert mélangeait les indiens et les indiens, toujours prêt à la danse du scalp, à la torture des chatouilles, on regardait la lune le soir, Mica donnait le sein, aux trois, tout sur terre autour de la place du Marché était beau, même Bourg-en-Bresse la Travailleuse était belle, et les pannes d'Angelbert avec la Mica aussi c'était beau, ah ils avaient usé leur peau ces deux-là à se faire jouir, avec les mains, bouches, pieds s'il fallait, debout, dans l'eau, à l'envers, mais depuis l'arrivée des jumeaux c'était pas la jouissance du ruisseau, c'était soit lent soit rapide, pire il lui arrivait de s'endormir, mais le bougre se réveillait, on criait vengeance, tous deux criaient plus qu'il n'aurait fallu, c'était exagéré, les jumeaux se réveillaient, on se poussait mutuellement hors du lit, Angelbert se laissait tomber, ça redoublait les ricanements, Angelbert se précipitait, consolait, zen, zen, sauf quand le lavabo avait cédé sous le poids de Mica assise sur la faïence lors d'une séance de je t'aime prends-moi vite, ça avait écrasé les pieds d'Angelbert, hurlements, contre-point des jumeaux, on avait craint l'amputation, les jumeaux ne s'étaient pas calmés, ni Angelbert, Mica restait zen.

On s'était mariés, Mica avait dit « oui » à Angelbert le Marié, « qu'est-ce-que



j'avais dit ? » avait dit Angelbert aux employés de la Mairie, Angelbert était déguisé à l'entrée en meilleur grimpeur et hop en dessous à la sortie en Chicago Bulls, c'était de la magie, ovations de l'assistance, jet de choux à la crème périmée, et jet de dragées au sucre d'Erstein, certains clients pleuraient d'avoir sali avec la crème leur costume, d'autres sous la chute des piquants sucrés de saigner, mais surtout ils pleuraient d'abandonner définitivement la Mica à Angelbert, ainsi le Rieur, l'Amoureux, le Timide, le Communiste cachaient-ils leur visage dans leurs mains, seul le Commissaire pleurait à découvert, ça avait fait jaser, on en perdait pourtant pas une miette, « quelles jambes », « fumier d'Angelbert », « je t'aime Mica » marmonnait le Timide, explosion de courage, Mica avait loué des animaux, des canards, un dromadaire, un éléphant évidemment, un âne, « eh, y'a ton cousin, Angelbert », on s'esclaffait, les invités se mélangeaient aux animaux, on marchait dans la fiente, les jongleurs et clowns gagnaient leurs vies, la fanfare du 3<sup>o</sup> Régiment des Chasseurs Alpains ouvrait le défilé, et les footeux étaient en footeux, les rugbymen se foutaient de leur gueule, ça avait mal tourné, échauffourées, le frère s'en était mêlé, Angelbert paniqué avait fui, « reviens » criait-on, « crétin » il entendait, on l'avait rattrapé, hurlements, les footeux l'avaient foutu à poil, tondu en Zizou, « mon chéri » disait Mica, « mon tout beau musclé tout nu », « c'est vrai, il est pas mal caraph' le gonze » disaient les rugbymen, on l'avait recouvert de la couverture de l'âne, « merde ça pue ce truc » disait Angelbert, « ça gratte », « vive les mariés », « ah non putain ça pue », « quoi ? Il dit qu'elle pue la mariée ? » disait le Sourd, le pain crâmait au bout de la rue, l'apprenti faisait des signes, « merde, merde » faisait Angelbert, Angelbert courait, la couverture tombait, fesses nues ballottées, Mica poussait les jumeaux dans leur nouvelle voiture à deux panneaux de basket accrochés, on avait grandi, suivait l'éléphant, plus loin les canards, les pompiers, la police pas baisante, on finissait de se salir, de se couper en se précipitant.

C'était Bourg-en-Bresse la Noire, l'école de l'enfant-Mica était noire, on s'y bagarrait toujours, s'y jalousait, s'y torturait, la rue était noire, les regards, les cernes, la place amoureuse du parking du Marché était vide, noire, à Bourg-en-Bresse le héron avait la pâte cassée, la police était méchante, les pompiers avaient bu, les matchs du dimanche étaient violents, petit jeu malgré la volonté, on se traitait de bougnoule, de singe, de pédale, le ciel était noir, le soleil perdu, la lumière se défendait mal, les gens disaient : « la lumière elle a peur », les hivers faisaient du rab', les étés avaient mal à la tête, ça sentait les plaines du Caucase, on ne savait pas comment s'habiller, il pleuvait, gelait, soleillait, ventait, puis d'un coup soudain plus de vent, rien du tout, et toute une vie, il repleuvait, on remettait les parkas, on ne savait plus, on plantait les fleurs sous la neige, on était habitués à la souffrance, y'a des régions pas égales, des musées minables à bois pourri, des usines à lierre, pas de moyens, pôle emploi surbooké, mais on était contents car le fleuve pas loin encourageait à résister, si bleu, si énorme, un géant, une échelle, et puis Mica s'était CGTisée, lui l'Angelbert il gueulait : « ch'suis d'aucun parti moi, syndicat et autre

machine à t'écraser, chuis du parti d'aimer moi, et c'est un sacré programme, chuis élu pour ça, chuis l'élu », elle le menaçait de l'attaquer aux prud'hommes pour avoir botté le cul de l'apprenti, elle disait : « et que feras-tu à la vendeuse ? », Angelbert riait.

À Bourg-en-Bresse Angelbert Le Mari c'était un Musclor, un ovni, fleuve lui-même, une bête du Gévaudan, la providence à la Mica, celle qu'en avait le moins besoin, indestructible elle possédait les jumeaux sauveurs de l'humanité, pachas souriants dans la voiture NBA, c'était des chevaliers irréductibles de la ville de Bourg la Vieille, et allez c'est ça foutez vous de la gueule à la Mica, mais foutez-vous bien dans le citron que ça sera oui la croisade du bonheur comme prévu par les parents, confiance, s'aimer, faire les montagnes tonner, les éclairs zébrer, faire le plein d'électricité, s'occuper ensuite de la lune.

On avait acheté une mappemonde, « on voyagera couché » avait dit la Mica, et tous les jours on voyageait, des oiseaux du pas bouger, on parlait l'anglais, un anglais très chic, le « yeah » comme avec une saucisse dans la bouche, les jumeaux pratiquaient à chaque tétée, « yeaah » ils faisaient le téton dans la bouche, Angelbert en tenu de Chicago, se mettait à l'envers, le falzar aux chevilles, une saucisse en cigare pour la yankee-acrobatie-prononciation, ça faisait bien rire les jumeaux, Mica disait : « tu vas t'étrangler », « 'ais 'on » faisait négativement Angelbert fumant la charcuterie à l'envers, une fois l'arrivée du frère avait provoqué l'ingestion malheureuse et sans pré-mâchage de la saucisse, Angelbert s'était étouffé, la chute avait heureusement libéré la dite saucisse, l'expulsion avait été supersonique sur des jumeaux hilares, pas dégoûtés.

Mica elle était belle, Angelbert avec son nez tiré à gauche toute c'était un Apollon, au foot le plus sexy, à la boulangerie le plus strong, dans les bars quelle descente, aux assos je vous fais marrer, Mica l'aimait comme ça son Angelbert, gouailleur, courageux, disponible, c'était son homme.

La Mica, un matin, elle s'était croisée devant une glace : « j'ai vieilli » elle avait dit, son Angelbert avait dit : « t'aurais la peau bombardée de cailloux, ma Mica, que je t'aimerais encore bougresse », et il lui avait pincé les fesses, « alors c'est qui le patron ? » il avait dit, mais c'est elle qu'était le patron.

On avait continué d'être heureux avec les jumeaux jusqu'au jour où la Mica avait surpris Angelbert à la boulangerie.

Elle passait à la boulangerie sans prévenir la Mica, de bonne humeur, avec le cœur de provoquer des levers de bras, des appels de bisous, elle disait qu'après elle irait aux animaux avec les jumeaux, qu'on ferait les zouaves criant, et aussi qu'après on croiserait le frangin, ou quelques amoureux dans la rue piétonne, et que les jumeaux, bien que trop grands, « c'en est ridicule », « si c'est pas malheureux », « communistes », téteraient longtemps sur les marches de l'hôtel de ville la toute poitrine dénudée, bien embrassée par la bouche et les mains, « yeaaaaah », bonheur des amoureux passant, repassant par la mairie, suivis par la police studieuse et solitaire, chance inouïe, douleur de ne pas.

Ce jour-là où la Mica aurait pas dû aller à la boulangerie le Poète avait dit à Mica devant la devanture verte : « Z'êtes une comète insaisissable M'am' Mica qu'on attend comme le vers attend la rime », elle souriait, d'autres agglutinés avaient improvisé une petite chorale :

M'am' Mica  
Ah la v'la  
Patatras  
Somm' tous là

on chantait fort, faux, le Muet mimait, joli succès, Mica patientait, Angelbert contrairement à d'hab' n'était pas sorti pour enrichir d'un pas de danse, occupé à la fournée d'après-midi, ou bien la fatigue, elle pensait : « les autres bouffent, il a les crocs lui Angelbert, il grogne c'est sûr », on se tenait par les épaules, on bissait la chanson, la Mica elle attendait son prince, « i' veut jamais aller se coucher le cochon, ce serait tellement mieux, tiens la lumière elle est toute filtrée aujourd'hui, c'est tout blanc, c'est la poussière, c'est pas la Méditerranée, c'est pas tout beau aujourd'hui, j'm'en fous il est là mon soleil ».

« Dites Facteur, c'est pas vrai qu'il est beau mon soleil ? » elle avait dit au Facteur, il avait dit : « oui », parce qu'il était génial, parce qu'il faut être génial pour dire oui quand on sait pas exactement à quoi on répond, ou très amoureux, « vous voulez bien garder les jumeaux le temps que je bise mon mari ? » elle avait dit, l'Facteur avait dit oui, le facteur était amoureux des petits aussi, c'est lui qui apportait les lettres au Père Noël, il disait : « ça tombe bien j'mange avec le Père Noël ce soir »,

un clin d'œil aux jumeaux, des étoiles dans les yeux des enfants, « deux secondes, je reviens » elle avait dit la Mica au Facteur, il avait dit : « le temps d'écrire une lettre aux nuages ».

Mica était entrée dans la boulangerie en se penchant pour éviter le faisceau lumineux du ding-dong, surprise surprise mon amour, cher ange suant, t'voir ce soir au lit bourrique, et Mica s'avance, y'a pas la vendeuse, l'est derrière le comptoir accroupie à fourrager ? Non ? L'ont envoyé chercher le journal du sport, les cochons, j'aurais pas accepté moi, trop gentille celle-là, et Mica marche sur des œufs imaginaires, sur le sable de la boulang', elle est belle la Mica, grande de ses belles jambes saucissons musclés, un œil aux jumeaux en se tournant, le gentil Facteur fait « ça va » avec le pouce, Mica passe un doigt sur le dessus farineux d'une baguette, se maquiller le bout du nez, faire sourire le patron, Mica a les fesses dans le magasin, la tête dans le fournil, et elle voit quelque chose dans la pénombre, oh c'est pas le Vietnam ou un cancer des intestins, non, ce qu'elle voit c'est Angelbert bouche à bouche avec la vendeuse, elle voit ça là sous son nez, à deux pas, la Mica elle est à l'arrêt comme les chiens, les chiens d'la rue d'la Pisse, connaisseurs du danger, elle a une main sur le chambranle, les hanches moulées par le même chambranle, Angelbert il travaille la donzelle qu'est pas rétive, les yeux fermés, la Mica elle savait qu'au foot il avait eu des femmes qu'avaient pratiqué avec lui, la femme du président était une goulue, c'était connu, le frère avait pas su, ce serait pas passer comme ça, Angelbert s'était protégé avec du plastique, « j'espère » elle s'était dit la Mica, « t'as intérêt, sinon mon salaud... », enfin pour Mica ces partie de jambes c'était pas grave, c'était du déchet, et pi l'dansait si bien son Noureev, un si joli clown, femme qui rit au lit, eh ben tu vois la Mica elle pensait pareil à ce moment là, évidemment c'était du déchet qu'elle avait sous le nez, c'était pas si simple à gérer, mais y'avait pas panne de secteur, Mica savait qu'elle était belle la vendeuse, jeune, et ses seins, ça pouvait s'comprendre, ça avait pas duré longtemps son zieutage à la Mica mais elle avait pensé : « vont'i se faire une crampe à la mâchoire ces deux-là », ça l'avait fait sourire la Mica, on allait se retirer calmement, récupérer sa progéniture, le Facteur était guilleret : « eh mais c'est qu'on a eu le temps d'écrire un roman nous, l'Père Noël va en avoir du boulot », « merci Facteur » elle avait dit, rentrer, on verrait à la maison, c'pas grave, avance bourrique.

Après le paluchage Angelbert était rentré à la maison, content apparemment, aussi fatigué que d'hab', prêt à biser ses petits, il avait ouvert la porte, « c'est moi », bien fort, ça avait rien répondu, la Mica bouffait à la cuisine, elle pensait qu'il allait rappliquer, mais pas, c'était pas plus mal, Angelbert s'était couché sur le tapis, « je vais me reposer », et hop il dormait, ça ronflait sec, la cloison nasale vibrait, obstruée, Mica a fini le yaourt, Mica s'est levée, c'était zen dans la maison, elle est entrée dans la forêt du salon, il était beau son américain, un hydravion, un scooter italien, une

force de pioncer si vite, elle l'a humé pour sentir le parfum de l'autre, non, pas d'autre, la bouche de lui était à lui, elle s'est reculée, l'a écouté ronfler, elle pouvait pas lui en vouloir à son zigou, c'était du déchet, rien que du déchet.

Il a ouvert un œil, il a dit : « t'étais où ? », elle a dit : « t'étais fatigué ? », c'était des questions qu'attendaient pas de réponse, elle l'aimait son mâle, Angelbert la regardait, on voyait ses poteaux brun soleil à la Mica, elle s'est approchée, elle a grimpé sur lui à califourchon, il a enlevé sa culotte à elle, ils allaient de haut en bas, et inversement, tout mouillés, les deux sans bruit pour le sommeil des loupiaux, Angelbert a joui, elle aussi, pas comme si on avait la tête dégagée, il dormait encore quand elle s'est levée, elle a embrassé sa bouche, non décidément ça ne sentait pas la vendeuse, « la vendeuse elle a une belle peau cette vache-là, et ses cheveux, et elle sourit cette garce de vivante, Angelbert dit qu'elle travaille bien, qu'elle est jeune, mais faut pas qu'elle m'emmerde, le commis il est pas mal ce salaud », non elle se vengerait pas la Mica.

« J'passerai à 10h Musclor », maintenant Mica elle prévenait à tout coup, et avec le sourire, « comme tu veux chérie », et elle pensait qu'il avait le droit de vivre Angelbert, pas le pister inutilement, il marnait tellement le gonze, tellement aimable, tellement amoureux, « mon amour » il disait entre deux fournées, et des baisers sur le trottoir, devant tous, les jumeaux à bout de bras, si costaud, prêt à tout, une machine à donner du bonheur.

Mica elle poursuivait son chemin, musclait ses avant-bras, dans les côtes ça coulait dru, les vieux l'encourageaient : « vas-y Poupou », une reine au jardin, des papas très aimables, dans la rue les piétons avaient des regards appuyés, caressants, pelotants, « Mme Mimi, Mme Mimi » faisait le Bègue, l'Obsédé ondulait, les mains enfoncées dans les poches, le Curé se signait, au café ça faisait « tilt » sur les flippers, aux feux la police, « truit », l'agent sévère figeait la circulation, devant elle c'était un boulevard, klaxons, appels de phares, automobilistes prévenants, « un p'tit coup de main ? », la vie de Mica s'était : départ à fond, accélération progressive, sans se démolir, « on n'est pas nés pour se faire chier » elle disait, quand elle entrait dans la boulangerie elle ouvrait ses bras pour embrasser la vendeuse.

Angelbert s'était fait refaire le nez à Lyon l'Orgueilleuse, la maman du Rhône et d'la Saône, capitale de la saucisse, « du bon boulot » avait dit le chirurg' tapotant le plâtre nouveau, « z'êtes revenu quasi au naturel, c'est comme si vot' mère vous avait éjecté ce matin », Angelbert avait demandé à tout hasard si y'avait contre-indication pour s'essayer au rugby, parce que « j'ai du gaze, moi » il avait dit, « ben pendant que

vous y êtes reprenez un rendez-vous maintenant » il avait dit le chirurg', à Bourg-en-Bresse, à la boulangerie tous étaient de cet avis, « c'va vous coûter les yeux de la tête », « autant vous le faire vous-même », « vous plairez à Miss Trogne », le Doc de Bourg l'avait dénoncé à la Sécu, « c'est plus un trou qu'elle sera la Sécu c'est une bouche d'égout » il disait, mais rien n'y faisait, Angelbert s'excitait : « je soulèverai le bouclier de Brennus moi, chu un All Black moi », un jour il était debout sur les sacs de farine, affublé de son plâtre, devant un parterre de connaisseurs, le Bigleux, le Déprimé, un retraité, mais alors qu'il finissait de s'échauffer sur le sujet du rugby le frère était entré dans la boulang', « y'a quelqu'un ? » il avait dit, y'avait personne à part Angelbert et les trois infirmes, et puis Angelbert c'était un All Black maintenant, « voilà, voilà » il avait fait Angelbert trottinant et terrorisé, le frère l'avait toisé : « elle est où Mica ? donne-moi quatre *Messe Noire* aux noisettes et une *Sombre Marquise* », Angelbert l'avait servi tremblant, inquiet pour sa nouvelle sculpture, même protégée par le plâtre, il tapait si fort l'abruti, « c'est pour moi » avait généreusement fait Angelbert, le frère l'avait ni salué ni remercié, d'un coup ça avait freiné ses ardeurs rugbystiques la piqûre de rappel du frère, « j'vais faire plutôt du curling moi » il avait dit, « c'est sympa le curling, et puis j'ai déjà les balais au garage ».

En attendant de démarrer le curling Angelbert faisait des « hou hou » prodigieux avec son plâtre, jusque sur le trottoir, dans la rue piétonne, au jardin des animaux, vociférant, déchaîné, les animaux ça leur foutait les jetons ces fantômes, hormis les limaces placides qui ne bronchaient guère pour les autres c'était la panique, pareil pour les parents aux balançoires, la police municipale avait du le virer manu militari, « eh doucement les gars avec mon plâtre, chu' pas un All Black, chu' fragile moi ».

Mica ça la rendait toute amoureuse ces danses énergiques, et hurlements virils, comme au début d'eux, pi Angelbert il laissait comme avant des marques rouges sur le cou de Mica, sur ses cuisses, Mica s'était demandée si le cou de la vendeuse, n'y avait plus pensé, n'avait pas regardé.

Mica avait peint sur le plâtre d'Angelbert un éléphant, les jumeaux des tomates, ou quelque chose d'approchant, les copains du foot avait écrit : « l'UFBB champion », très conventionnel, un petit malin : « Angelbert camenbert », et en tout petit y'avait : « calin calin », c'était peut-être Mica.

Un matin d'hiver que le matin était encore gris et froid la Mica a dit qu'elle passerait à 9h, bien prévenir, « comme tu veux ma chérie, tu ferais mieux de rester au chaud », elle a sorti le tank aux jumeaux avec un grand « han », et chauffe petite, elle a traversé la place de la Mairie où y'avait rien, pas un amoureux, pas la police, pas d'oiseaux, elle a dit tout haut devant les marches du bâtiment : « oui » comme faisaient les mariés, ça a résonné, elle s'est penchée, a ramassé un caillou, l'a balancé sur les marches, à une fenêtre un rideau s'est écarté, et « han », les bras, les mollets, le magasin des jouets était fermé, les jumeaux rêvaient de nounours amphétaminés, de tracteurs amphibies, d'un Père Noël richissime, on a passé devant le magasin d'Emmaüs, lui il était ouvert, ça caillait sec dedans, on est pas rentrés, Mica disait qu'un jour elle y donnerait la main, Angelbert voulait pas : « tu y choperas la mort », « chuis pas en sucre », devant le café elle a fait un bras d'honneur, on a entendu des rires, les mollets à la Mica c'était de la dynamite, « han », ça brassait vigoureux, « rhôn » ça faisait chez les jumeaux, il n'y manquait plus qu'un poêle à bois, on arrivait à la boulang'.

Mica avait les oreilles rouges, mais elle était pas refroidie pour un sou, et y'avait de la file de clients à l'intérieur et à l'extérieur, fallait remonter tout ça, « faites vot' footing Mam' Mica ? », une tape, une caresse, le Timide était rentré dans sa veste, l'Inspecteur des impôts laissait tomber sa monnaie, bouche-bée, le Boxeur l'a mise en garde : « si t'es un homme », le Facteur : « vous permettez ? », est parti en direction du magasin des jouets avec le chariot et les jumeaux, promesses de trépignements, les bonnets valseraient, « calme les enfants j'achète des nougats au Père Noël c'est dans la poche pour le Circuit, avec les Nougats on se paie le Cirque », « han » il a fait, Mica est entrée dans le magasin, difficilement tellement c'était serré, plein d'attendre, le Bigleux a dit : « faites la queue comme tout le monde, vous », pas très aimable, c'était pas son habitude au Bigleux, c'était pas la vendeuse qui servait, c'était le commis, ça aussi pas comme d'hab', un bisou sur la joue de lui, le pain craquait, le commis aussi, il faisait chaud, rien de douloureux, fallait être bien certain de ça, pas de panique, devant la jungle de la boutique on patientait, c'était Bourg-en-Bresse toute fouettée par le froid à neuf heures un matin d'hiver, c'était pas Vladivostock non plus, « une *Noicissure aux quatre céréales* s'il vous plaît » », Mica est entrée dans le fournil, carrément, dépasser le chambranle, chaud un peu plus, elle

avait les oreilles aux fers Mica, le pliant où Mica et Angelbert se bisiaient et plus si on était partant était vide, le tissu ballant, sur ce pliant personne, mais au fond du fournil sur une table en bois y'avait de l'ombre qui bougeait, du souffle qu'on percevait, Mica s'est avancée, un coup de patte dans la farine pour se poudrer, un félin sans griffe, avance encore, et Mica a été dans l'ombre de l'épaule d'Angelbert, la fille vendeuse a levé son visage, le visage de la fille a eu peur, c'est ce qui a décidé Mica à être gentille, on allait pas taper, taperait plutôt son propre visage, les jumeaux mes amours, elle a avancé encore la Mica tout contre Angelbert l'Ignorant, la vendeuse elle bougeait plus, seul le Percheron s'agitait, Mica a fait « chuut » le doigt posé sur les lèvres de la fille, « chuut dans ta tête aussi ma fille » elle se disait Mica, Angelbert dans sa tête était débranché lui, sinon il aurait reconnu sa Mica, Mica était toute droite, souple, déterminée, elle a collé ses mains sur les fesses d'Angelbert, elle allait ausculter, pas percer, Mica ne ferait pas non plus de mal au gars Angelbert, quoiqu'il arrive, mettez-vous bien ça dans le caisson elle ne tuerait jamais Angelbert, elle a posé ses mains sur les fesses dodues d'Angelbert, embrassé la nuque de son gars, Angelbert était sandwich, il a rebranché, reconnu sa femelle, la mère de ses enfants, ça s'est un peu ralenti, il a pourtant encore agité son sexe dans le sexe de l'autre femme, Mica a embrassé le visage de la fille, ses lèvres, ça s'est ré-accélééré, ça n'a pas duré trois plombes.



Bourg-en-Bresse l'hiver c'est pas Majorque, la lumière avait des pics blanchâtre quand le soleil accélérât, mais c'était percer sans conclure, le parking de la place du Marché c'était un cimetière à souvenirs, des crissements de pneus, rien de rouge ni de bleu, seul le jardin portait des couleurs fauves, les cris joyeux des enfants.

Mica elle voulait que les choses soient claires, autant qu'on pouvait, « soyons clairs » elle disait la Mica tout en marchant, « faut en parler », on n'en parlait pas, on recommençait dans la pièce à farine ce qu'on avait fait tous les trois dans l'ombre un matin, c'était assez systématique, si c'était trop souvent Mica espaçait, on attendait, Mica ne savait pas ce qui se passait entre temps dans le fournil, Angelbert paraissait à son aise, un soir on avait mangé tous les trois, un soir très noir de l'hiver, « on parlera » elle s'était dit la Mica, mais Mica c'était pas un journaliste, elle cherchait pas le pourquoi du comment, elle cherchait à vivre, et si Angelbert et elle ça vivait alors c'était ok, alors on en avait pas parlé, on avait mangé en bonne intelligence, il faisait chaud, la vendeuse était très belle, on avait mangé épaules contre épaules, au dessert la fille s'était levée, était partie, Mica et Angelbert avaient parlé des jumeaux, de la boutique, de l'Unijambiste pour qui l'hiver c'était galère, de ses soucis avec la Ligue d'Extrême Droite, « vont'i m'faire chier longtemps ces dégueulasses ? », ils avaient parlé d'un éventuel voyage dans le Nord, ils étaient rentrés dans la nuit à l'aveuglette, la lune avait coulé.

Certaines fois, pendant la sieste sur le tapis, Mica sentait la bouche du boulanger pour connaître l'odeur de la fille, Mica devait sans doute se boucher le nez tellement elle ne sentait rien, Angelbert se réveillait : « mon amour » il disait, Mica l'aimait, Angelbert aimait Mica, l'hiver tirerait à sa fin.

Mica avait rêvé une nuit qu'elles partaient ensemble les filles en escapade un week-end, sans lui l'patron, entre fendues, qu'on faisait l'amour, salement, beaucoup, Angelbert avait manqué, pas que pour le sexe, on avait imité Angelbert, excité, déçu, désorienté, foutage de gueule, on avait ri, Mica sortie du rêve avait pleuré, Angelbert avait dit : « chuut poussin, mon cœur, c'est la nuit, tu vas réveiller les présidents, rends-toi », les rues c'étaient des goulets de brouillard, Angelbert au matin il s'y était enfoncé.

Mica n'était pas triste, certains jours l'était de mauvaise humeur, applaudissait pas à la Mairie, devant le magasin des jouets faisait pas de commentaire, son Père Noël à elle c'était Angelbert et il lui faisait un drôle de cadeau le Père Noël, au jardin les canards sentaient la vase, les flics étaient gros, laids, on saluait le Bègue en s'écartant, le Curé, l'Électricien, les Siamoises poilues, ça la dérangeait, l'Obsédé se machinait dans le dos de Mica, qu'il se démerde, et pas une Ferrari à se mettre sous la main, que de la mob' à sacoches, et ces jours-là y'avait forcément pas le frère au café, on oubliait le bras d'honneur, « pimbêche » gueulaient les autres, « han », à deux à l'heure, jusqu'à la boulangerie où que Mica ne rentrait plus, saluer devant la vitrine, de l'extérieur, « tu rentres pas ? », « non je file, les gars ont les crocs », elle se retournait : « faudra changer cette devanture », « tu veux quoi ? », « je sais pas, un voyage sur la lune, des crevasses, un hibou », Mica Noire repartait, les vieux sur la route disaient : « un coup de pompe Mica ? ».

C'était pas tous les jours maussades, Mica elle escaladait encore les talus avec la poussette, relevait ses jupes, procurait de la joie aux papas, une fois au canal un cycliste s'était foutu à la baille de se retourner pour voir les jambes à Mica, s'en mettre un peu encore dans les mirettes, au magasin des jouets les gosses du quartier faisaient le forcing, on se faisait un cercle autour d'elle, « allez Mica », et en avant : « avec cet hélico les mêmes on partira en Macédoine chercher des sucreries de Vergina qu'on ramènera à Emmaüs et à tous ceux qu'ont froid et pi qu'ont rien », « on ramènera aussi des Carambars ? », « oui, si vous voulez, des tonnes de Carambars », « ouais » faisaient les mêmes gueulards, à Emmaüs, au jardin, dans la rue piétonne on préférait la Mica en pleine forme.

L'hiver avait fini, c'était un beau jour de printemps, le Facteur l'avait arrêtée, on était à deux pas de la boulangerie : « avec un soleil comme ça, vous et vos jumeaux ça fait quatre soleils Mam' Mica si je compte bien », « et moi si je compte bien Facteur ça m'en fait cinq des soleils avec mon Angelbert », ça aurait pu en faire six si on avait compté le Facteur tant il donnait de la lumière à ceux qu'en manquait, et chaque jour il en donnait, pas comme le soleil, le Facteur il a parlé aux jumeaux en se penchant, sûrement qu'il aurait voulu les mêmes à la maison, la Mica avait la main dans le dos du Facteur, et frotte, le Facteur était délicieux, impossible de l'arrêter, et patati et patata, un cœur gros sur une langue bien pendue, Mica entendait que d'une oreille car elle percevait la voix du patron, « hou hou », c'était joyeux, énergique, espiègle, rien de douloureux mec, et pi c'est l'printemps, pi elle l'a vu sortir Angelbert de la boutique, un torchon sur la tête, les bras en vampire, « hou hou », des jets de farine, la danse du scalp, devant la vitrine le fantôme qui fout les pétoches, je me trémousse, dedans la boutique ça se tord de rire, la voix est féminine, sans soucis, le fantôme entre dans la fournaise de la boulang', « hou hou », « hi hi » fait la voix féminine, joueuse, Mica plante le Facteur, les jumeaux, Mica est devant la vitrine, devant le théâtre Guignol des hommes et des femmes, n'entrera pas, Angelbert poursuit la vendeuse dans l'arrière boutique, on les voit passer par l'entrebaillure, course poursuite : « ah, hou, je vais te manger », il a faim visiblement, très, « ah hou » fait Angelbert, on fait ça quand on a faim, la fille elle l'exprime pas pareil, « hihi » elle fait, les clarinettes biélorusses font de pareils piaillements.

Il faisait beau, les jumeaux avaient un copain facteur, Mica ne bougeait pas, son visage repoussait la clientèle, le Muet ne mimait rien, le Gendarme a rentré son calepin, le Bégue l'a fermé, ça dégageait autour d'elle, Angelbert dansait maintenant, la fille aussi, le torchon autour des reins, Mica s'est retournée, a pété un rétro de la bagnole US à Angelbert, « de toute façon je l'aimais pas la Chicago Bulls » elle a dit, a pété les phares, clignotants, belle Mica toute zen, s'attaquer aux essuie-glace maintenant, proie facile, en faire des huit, et avec le fer on se défendra, poum sur la tôle avec le panneau des promos, « prends ça salope » elle disait, si elle avait eu envie elle aurait déféqué, passons, le capot était à l'agonie, l'antenne de radio dans le caniveau, les passants étaient tétanisés.

Il aurait fallu qu'Angelbert vienne biser ce beau visage ravagé par la peine, faire une pause, Angelbert s'agitait dans le fournil, de la sueur aux fesses, Mica

courrait de droite, de gauche, avec les poubelles qu'elle renversait sur la tôle bousillée, et vlan, ensuite avec les talons aiguilles on rayurait la belle peinture verte orange, le long des portières c'était des lignes de chemin de fer, Mica dans un sens, Mica dans l'autre, les beaux cheveux en bataille, les bas filés, la poitrine soulevée, un hoquet, des larmes dans le rimmel.

À la fin Mica est partie, les jumeaux sont restés seuls avec le Facteur, le Facteur était blanc, sans jugement, désolé, les mains accrochées à la poussette, des clients se sont approchés, on a épousseté l'épave, bavassé, on appelait les agents, d'autres entraient dans la boutique pour des achats.

À la suite Angelbert s'était fait répéter le nez par le frère, cette fois-ci sans méprise, retour au tordu, « tu l'as pas volé, et demain je reviens pour la seconde couche », c'était pas tant le nez tordu qui froissait Angelbert c'était qu'il fallait de nouveau se planquer du frère énervé, et pour un bon bout de temps.

Angelbert a racheté une voiture, plus sobre, couleur unie, rose, décapotable, « où qu'il mettra les jumeaux maintenant ? » elle disait la Mica, enfin ce n'était plus son affaire puisque Mica avait pris un appartement de l'autre côté de la place parking du Marché, juste en face du 22, les jumeaux auraient pas loin, c'était pratique , « c'est pour attendre, quand il reviendra j'y retournerai, je traverserai la place, ça sera comme avant », non seulement Mica pensait qu'il reviendrait mais encore qu'il était pas parti.

En attendant Mica avait décoré chez elle avec de la plage, des cascades, de la forêt, pas être perdue, ni elle, ni les jumeaux, ni lui s'il rappliquait, qu'il s'étende, rester zen ma fille, pas le cœur poum poum, parfumer de l'encens, des tentures, des tapis, vue sur la lune, en garder sous la semelle, s'entretenir, galoper, au jardin, à la Mairie, pas débrancher, éviter de zieuter l'amour, « salaud te la bousillera ta décapotable, je t'aime salaud », en prévision Angelbert avait loué un garage pour sa bagnole.

Les jumeaux avaient eu un rhume du jour de la colère de Maman, dommages collatéraux, et puis l'appartement sans elle c'était le désert, la Zambie, personne ne s'était bastonné, on évitait le pire, on faisait les comptes à la fin.

Angelbert et Mica restaient dignes devant les enfants, personne ne voyait les coups de pieds sous la table, « prends ça fumier », Angelbert souriait, n'avait rien changé dans l'appartement, avait seulement enlevé la photo du frère.

Angelbert pensait aussi que Mica reviendrait, que Mica était pas con, qu'être à la maison c'était mieux que tout, au départ la fille elle venait pas à la maison, on s'arrangeait à la boulangerie, mais comme Mica tardait elle a fini par venir.

Mica elle sortait le soir pendant qu'Angelbert pouponnait avec la fille, elle allait aux réunions de la CGT, parler travail le soir c'était plaisant, la moustache des hommes, boire un coup, sur le pouce un saucisson, personne ne posait de questions, à l'asso des Anciens du lycée elle cherchait le fameux qu'elle cherchait vainement sur la place du Marché, ne cherchait plus beaucoup, chou blanc, elle allait au pestacle joyeux des clowns, c'est joyeux les clowns quoiqu'on en dise, c'est pas triste, elle allait là où c'est joyeux, les clowns avaient de grandes casquettes, des capes avec des étoiles, on aspergeait le public, ça couinait, Mica comprenait bien cette langue étrangère qu'est le couinement.

Elle allait à la musique, tout genre, harmonie municipale, bal du samedi soir, de la variété, orgue de barbarie, boîte de nuit, si plus intellectuel elle allait aussi, pas farouche, s'habiller chic, se montrer, comprenait bien le langage de la musique, couinements organisés, pleurait des fois, aux clowns aussi.

Au cirque Mica faisait le dos rond, « on supporte », le défilé des caravanes, la sortie des animaux, les pieux, la toile, le vent, le froid, elle disait : « allez les cirques », allez tous, elle regardait avec des yeux brouillés, on pleurait, les éléphants à petits yeux et queue en tire bouchon ça l'émouvait, tant de forces dans tant de soumission, elle pleurait, « c'est l'éléphant Angelbert » elle disait, « c'est à s'y méprendre, quelle déveine, ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau, même force, même trompe », Mica debout le long de la piste, les bras tendus touchait la peau tannée.

Après les éléphants c'était la magie, « c'est bidon la magie », le couteau dans la gorge, les femmes découpées, l'homme immergé, ça lui enlevait le sentiment, « fait chier ce fumier » elle pensait, et les vendeurs de ballons qui la harcelait autant pour son derrière que pour quelques sous ça lui rappelait l'Angelbert du premier jour, l'alpagueur, « putain c'est bidon », joli bidon il avait l'enflure, elle savait plus à quelle sauce le manger l'Angelbert, l'éléphant, le magicien crado, tu savais plus Mica si tu devais l'attendre, l'oublier le con, tu pleurais, les clowns criaient, les éléphants posaient leur derrière sur des tabourets en acier, les voltigeurs dansaient dans l'air, risquer de foutre sa vie par terre, et toi Mica t'étais plus la même acrobate, tu te cassais la gueule, ça te faisait mal, poum par terre, poum poum le petit cœur, crac la patte cassée de l'animal, Mica couinements, Angelbert sourd dingue, Mica écrasée sous les fesses de l'éléphant .

Quand tu sortais Mica du cirque t'avais les pieds dans la boue, tu sortais t'acheter une sucrerie, tu marchais dans la boue, tu marchais dans les papiers gras,

dans la crotte des chiens, dans les chewing-gums crachés des drôles, les frites, t'étais pourtant encore fière à cette époque, tes grandes jambes, tes beaux nichons tu les affichais, les messieurs ils te les reluquaient, très attentifs les marlous, on remarquait, même dans la boue on remarquait, y'a pas que les acrobates qui t'auraient fait voltiger, mais t'avais un drôle de vertige Mica, pas la tête à aller te faire shampooiner, laisser passer des mois, faire gaffe aux années.

Avec les jumeaux tu galipais bien un peu, mais mollement, les mômes étaient quand même contents, toi Mica ça te faisait mal, c'était nouveau ce mal dans le corps, ça faisait couler ton maquillage, les jumeaux ils disaient : « tu coules maman ».

Le soir quand tu lisais Mica de belles histoires aux mioches c'était déconfiture, des borborygmes de sens, de l'auto-tamponneuse entre sujets et verbes, et tu finissais jamais d'une seule traite, t'en oubliais en route, c'était pourtant ta spécialité les lectures à l'époque de la boulang', « jolie lectrice » disait l'Intello, « oui, très » disait l'Amoureux, « je confirme, joli organe » faisait l'Obsédé, « faut pas vous gêner... » finissait par dire Angelbert car tous le cul posé sur le sable de la boutique reluquaient écoutant la mélodie simple de la voix de Mica, le pain brûlait, pin pon, etc... et au jardin aussi les mêmes clients s'étaient souvent assis dans le cercle avec les mioches très demandeurs, et aussi à la Mairie, sur les marches le samedi la Mica elle trouvait là son auditoire, et la mariée s'énervait : « alors tu viens ? », « mais chérie c'est pas fini », jusqu'aux mastards du rugby qui réclamaient au café : « du Hugo, du Hugo », maintenant c'était la déconfiture, ça accrochait de partout, la tête bricolait, ça articulait aux forceps, les jumeaux s'accrochaient à la selle, difficile d'éviter le gadin, ça galopait au trot, on finissait les doigts dans le nez, les idées dans la glu.

C'est que tu t'écoutais pas Mica, ça te dépassait tellement ces histoires minables de fées salvatrices, de fiancés pour toujours et tout le temps et c'est génial, « merde merde » tu disais, « fais chier, bites, culs, vagins, coulures de vagin », « j'en ai marre » tu disais, « l'autre y grimpe sur l'autre, et moi j'bafouille, les mômes se font chier, et salope, salope, salope, je t'aime fumier, et tu peux toujours courir pour que j't'attende, ta queue tu peux t'la foutre dans le derch, sous le coude, en faire des tringles à myosotis, je t'aime ordure, t'as le plus beau nez tordu que j'connaisse, tordu à ce point faut-il être beau pour qu'on t'aime, tu peux t'le foutre là où j'pense, et aussi dans le cul des marsouins, j'm'en fous, étouffe-toi avec, t'es une merde, c'est tout, pas plus, tu peux crever avec ton four à engrosser les vendeuses, c'est des bouffeuses de maris oui », pendant ce temps les jumeaux pionçaient.

Quelques-fois Mica tu les réveillais en foutant le livre à l'envers, et tu

glapissais Mica, roucoulais, babillais, t'avais inventé de l'au-delà des mots, de la mastication chantée, du « schlung-schpoing », du sud-est de l'amnésie, tant pis pour la sémantique, les mômes jumeaux s'esclaffaient, jetés sur le dos, gorge ouverte, tout à la maman clown, lectrice incompréhensible, tellement crapaud, anguille, opéra-bouffe, tu balançais les livres, tes soucis obstrueurs du langage, t'avais gagné la partie, on clapait, c'était bingo, ça te faisait du bien Mica, on s'essuyait des crachats tellement qu'on riait, « ils grandissent mes aimés » elle se disait la Mica, « ça s'ra des éléphants les cochons, j'les aime, ont pas le nez tordu d'Angelbert, sont des rocs, des scoubidoues, des fumiers bientôt, je m'emmerde, me frais bien baiser moi par un con c't'aprèm, c'est pas qu'chuis en forme, justement ça fra r'partir la mécanique, on verra, y'a pas l'feu, c'est pas les cons qui manquent, mes aimés ».

À la cuisine Mica cuisinait de l'ultra-cuit, pire qu'à la boulang', les gâteaux c'était de la croûte interstellaire, du béton, les jumeaux amoureux faisaient plaisir à Maman : « hum c'est bon », on se cassait les dents, Mica pleurait, les jumeaux accouraient, genoux, embrassades, Mica riait, jolis petits corps, les gars avaient mal de ventre.

Mica faisait plus rien à la maison avec les jumeaux, Mica pouvait pas, Angelbert râlait, Mica frappait le dos du père derrière une porte, « fumier va », Mica avait juste assez de forces pour protéger la marmaille de sa connerie, « je protège » elle disait « sale fumier », et boum dans le dos du père, le père emmenait les enfants, elle perdait le reste de force, Mica jappait bien de loin : « tu l'as bien baisée hier soir ? », le père haussait les épaules, « je te cognerai autant que tu l'auras baisée fumier », elle était assez en forme pour le cogner le bougre, pas assez pour lui faire mal, mais laisser des marques oui, comme dans le temps on s'embrassait dans le cou.

« Bonbec » on l'appelait Angelbert au foot depuis qu'il arrivait dans sa décapotable rose, hilare, vivant, on entendait gueuler au rugby de l'autre côté de la tribune, quand on entendait plus gueuler Angelbert rasait les murs, les haies, en short, plein d'énergie, méfiant.

Valait mieux avoir de l'énergie car la Mica allait de guingois, bourrée de somnifères ça déconnaît, s'isoler du monde, ni réveil ni rendez-vous, pas de garderie, pas d'école, coups de téléphone, débarquement d'Angelbert chez Mica, matinée de travail foutue, énervements, découverte du bordel des jumeaux surexcités décorés à la mayonnaise dans le salon de Mica, seuls, corn-flakes, confiture, rillettes, les tapis maculés, Mica hébétée, pas de coup dans le dos, des soupirs, des excuses, le visage dans l'eau, mon amour, Angelbert la prenait dans ses bras.



Les étés avaient passé, les hivers, les cirques, les clients à la boulang', « ça s'ra pas toujours comm'ça » elle disait, un jour dans la rue les morpions lui avaient échappé à la Mica, on allait au jardin, et ventre à terre, depuis longtemps les jumeaux courraient, le bi-place l'avait des toiles d'araignée, à la Mairie on avait fait du cloche-pied sur les marches, pas la Mica, elle gardait la tête penchée sur elle, les gars galopaient, résolus d'y aller, elle lambinait derrière, mauvais signe, mauvaises pensées, c'est un coup de frein bruyant qui l'a réveillée la Mica, ça avait été à deux doigts, les morpions avaient traversé la rue pour aller aux jouets, sans regarder merde, la voiture ressemblait à la bagnole d'Angelbert, elle avait gueulé « fumier, assassin », le mec, un employé de la Poste, était sorti furieux, avait dit qu'on n'accusait pas les gens comme ça, qu'elle ferait mieux de regarder ses mômes, et que si c'était les siens à lui, Mica avait pleuré, un ancien client lui avait pris le bras à la Mica, elle avait les cernes à Angelbert, le gars de la Poste ça lui avait fait de la peine de voir une femme dans cet état, le soir les mômes avaient raconté, Angelbert avait gueulé, « mais c'était ta bagnole » elle avait dit, ça avait encore pleuré, encore gueulé, elle avait tapé sur le thorax à Angelbert avec le poing, cassé des verroteries, les mômes y avaient assisté, y'avait du déchet.

Mica passait son temps couchée, on avait du restant d'énergie mais on restait couchée, « y sont couchés les fumiers, je reste couchée », elle parlait un peu haut ses pensées, « ils jouissent, je jouis », se débrouillait toute seule, « je me rattrape » elle disait, ça occupait ses journées, « tête d'Obsédée » elle disait.

Ça avait marché au début les caresses à soi, ça faisait pleurer, on recommençait pour vaincre, ça n'arrangeait rien, puis ça n'avait plus marché, elle allait au porno, « tuer l'amour » elle disait, elle croyait reconnaître Angelbert, ses mensurations, comment il faisait d'avant en arrière, accéléré, ralenti, les cris, les pincements, décharges, c'était d'autres que lui, elle avait pas gros désir, mais le désir qu'elle avait elle le travaillait, « me prendront pas ça », elle avait le désir de taper oui c'est ça qu'elle avait, on le bifurquait, c'était porno, le gars du magasin de location des cassettes et l'Obsédé se connaissaient, ça parlait de la Mica, on la trouvait belle, « elle est zen » ils disaient, « un peu tordue ».

C'était une volonté de jouir, profiter du peu qu'elle avait, de ses forces, de sa jeunesse, pour l'instant pas le donner, la jouissance par les cassettes était médiocre, ça n'avait pas d'intérêt, elle s'endormait, les images poursuivaient, elle se réveillait, un jour elle avait pété la télé, plein centre un caillou, un caillou du Nord de quand on allait tous les deux, un trou dans l'image porno, du noir, « elle a bu » on avait dit, Angelbert l'avait dit, les jumeaux l'avaient dit, ça avait détérioré la tapisserie, les rideaux, Mica s'en foutait, l'alcool c'est porno aussi.

Dans le temps Mica avait beaucoup dansé avec Angelbert, avec les jumeaux, elle allait maintenant dans un club, club de danse on disait, pour Mica rien d'appliqué, c'était des clowneries, de l'acrobatie, du théâtre, de la vocifération, ça ne plaisait pas du tout aux autres de la voir se trémousser comme une cinglée la Mica, mais à cause de la plastique des jambes, la poitrine, l'aisance, la souplesse relative ça l'emportait, on admettait, on relaquait.

De faire tant d'âneries personne ne la côtoyait, homme ou femme, on dégageait, elle dansait seule, longtemps, elle chantait, saoule, idiote, encore belle, les cheveux pas dans les bons endroits, « négligée » ils disaient le dos tourné, « pas long feu », Mica se couchait, plein centre, « vous voyez », le personnel de l'établissement intervenait.

Au Club un vieux assis à chemise blanche la regardait gentiment, Mica s'était approchée, avait tiré le vieux, « viens », peur de le casser, « si c'est pas malheureux » avaient dit les couples, « mêlez-vous de vos affaires » avait dit la patronne, le vieux avait posé ses mains sur les hanches à la Mica, on s'était collés, ça avait dansé, les yeux fermés, généreux, timides, pas si fragile le vieux.

Ils étaient rentrés chez Mica, Mica avait dit au vieux : « au lit », le vieux voulait pas, il voulait pas être dans Mica, pas tout de suite, pas comme ça, Mica s'était déshabillée, le vieux avait eu la force d'être dans elle, Mica avait joui, sans crier, elle était contente, absente.

Le vieux avait vite eu peur de cette relation, y'avait quelque chose qui clochait dans Mica, le sommeil, la bouche, elle s'accrochait à lui, il venait, elle jouissait, elle disait qu'elle jouissait bien avec lui, qu'elle voulait qu'il reste dans elle.

Il le disait qu'il avait peur, elle comprenait, elle avait réclamé quand même un peu encore, une autre fois, il avait accepté, puis il avait abdicé.

Elle n'y allait plus au Club, elle dansait à la maison, les jumeaux demandaient à danser, elle les repoussait de la main, le vieux elle l'avait oublié, la jouissance lui manquait, les jumeaux pleuraient, elle aussi, elle se couchait, nuit et jour, avec sa main, aveugle aux enfants, à demain, à lui le nez tordu, je t'aime encore mon salaud, c'était pas la vie en rose.

Dans le temps le frère posait la question : « t'es heureuse ? », « ouais » elle répondait, du sourire plein la figure, le frerot il la reposait : « t'es sûre ? », elle n'avait qu'une réponse : « ouais, ouais, ouais », trois fois, avec un crescendo.

Pour faire chier Angelbert elle était retournée au foot, seule dans la tribune en béton, pas aimable, elle avait aussi couché avec un de l'équipe, pour faire chier Bombec, Bombec l'avait su, pas bougé, c'était pas son genre d'en rajouter avec Mica, elle l'attendait au pot du Club House, Angelbert n'y venait pas, un jour de la voir si seule le frère avait menacé de bousiller Bombec, lui faire la peau, au magasin de lui foutre la vitrine sur la gueule, mais fallait pas abîmer le peu qui restait à Mica, alors il sirotait son p'tit jaune, « t'es heureuse ? », « oui » elle répondait, la voix basse, sans crescendo, « t'es sûre ? », on se bisait, Mica retournait se coucher.

Un soir elle s'en était tapé deux du foot, en même temps, leur avait demandé : « c'est qui l'animal le plus triste ? » ils savaient pas, « le cafard » elle avait dit.

Y'a eu un sursaut.

C'était un nouveau printemps, Bourg-en-Bresse avait des fleurs, le jardin, des cris d'enfants, y'avait eu des naissances, la rue piétonne était orange, à la Mairie le samedi c'était Chinatown, la rizière des Mille et une nuits, à la boulang' où on voyait plus jamais la Mica ça marchait dru, promos, nouveautés, *Crème de Radis Noir au chocolat*, 5 euros le ramequin, de la bonne humeur, Angelbert crapahutait, un géant de foncer, d'oublier qu'c'est difficile, à Bourg-en-Bresse ça puait la vie, et la vie a donné à ce moment là à Mica du bon, du très bon, de l'œil noir sur fond blanc, de la chaleur d'Afrique sur l'eau, du contraire dans le bon sens, l'Angelbert est revenu.

Un matin ça a sonné, elle a ouvert, c'était lui, il avait encore sa tenue de foot de la veille, de la farine mélangée à la terre sur les genoux, son vieux mari était là, puissant, c'était le matin elle était pas jolie, l'amour avait abîmé la peinture, lui Angelbert devant elle il a dit : « Mica mon amour », elle a dit : « salaud », et fallait du courage pour dire ça à ce moment là, elle l'a redit : « salaud », « oui » il a dit, ils étaient l'un contre l'autre, il était la tête dans ses cheveux à Mica, il était dans elle, contre le mur de l'appartement, il aimait Mica Angelbert, Mica pleurait, on mettait pas le préservatif, on avait le cœur bousillé, on bousillait le reste, on finissait le reste, elle jouissait pas, elle avait oublié, y pensait pas, elle pensait à lui, il y était arrivé lui.

Il était resté tout le jour, il avait lavé, rangé, ils avaient regardé la télé, c'était triste, on s'était douchés, il avait caressé, elle avait dormi, il l'avait caressée quand elle dormait, il avait pleuré, « mon ange » il disait, il était costaud, il la porterait, « je t'aime » il lui disait quand elle dormait.

Mais après ça elle avait rencontré un autre gars dans un bar, le gars avait pas mis de préservatif non plus, elle regardait pas à la dépense, quand Angelbert était revenu elle avait dit que non c'était plus possible, se refiler la mort, non, Angelbert

avait rien dit.

Ça s'accélérait pour Mica la descente, chère Mica tes seins c'était des rabougris chérie, tes cheveux c'était des algues, du poisson.

Maintenant tu marchais seule chérie sur le parvis de la Mairie, ta tête dodelinait, tu disais « non » dans la nuit de Bourg-en-Bresse, Angelbert pleurait, t'avais dit non, lui il avait pas su parler, il avait dans la gorge un foulard, le courage à la moulinette, mon amour les jumeaux ma fille tendresse j't'ai humiliée je voudrais dire que je t'aime fait nuit j'vois ta tête dodeliner tu sais chérie écoute que à refaire je serais toujours avec toi et pas perdre ce joli temps précieux mon ange que mon amour, « Mica » il criait Angelbert, fort.

Mica était chez elle devant la télé idiote, pas du porno, elle en regardait plus, elle écoutait les voix : « c'est toi ? », elle savait plus si elle aimait, ni les petits, ni son gars, c'était sale ici, et dans elle, elle avait honte, buvait, et plus s'il fallait, lisait des petits poèmes à la lune, traverser la place du Marché à machin, il est où le con ? Angelbert tue-le Mica, tue la bête.

Mica était morte dans la nuit, elle avait marché dans Bourg la Ville, sa vie, elle disait : « take care », à Angelbert, à elle, aux jumeaux ses chéris, ses poussins, je vous, pensez à moi fripouilles, elle tapait du pied, s'était couchée sur un banc, sous les étoiles, la lune, remember, avait tapé du poing, s'était levée, « salope », « take care », « tu t'en cares » elle disait, c'était son poème, elle avait chanté, dansé, seins raplapla, frôlé les phares des bagnoles, en douceur, ça avait tapé, pas suffisamment, les mecs ralentissaient, repartaient, Angelbert dormait, pour une fois qu'tu dors connard elle est dans la nuit salaud ta greluce, ta force, moitié, tout, monde, mère, enfants, vie, c'est l'autoroute de toi mon salaud, réveille-toi fumier, c'est pas ton boulot qui te nourrira, Mica tapait du poing sur la devanture du magasin des jouets, à Emmaüs, à Monoprix, aux articles de pêche, sur la grille du café du frère, le frère elle avait décidé de ne pas y penser non plus, son frangin, sa montagne, ses pognes, des mecs formidables, « pédales les mecs », elle avait un peu couru toute seule dans la nuit pour qu'ils la poursuivent, un bras d'honneur, le dernier, elle coulait, bon, elle coulait, voila, « c'est pas grave » elle disait, « ça changera pas la face du monde, ou qu'un tout petit peu », elle était par terre, morte, glissée d'un rebord de mur, la jupe relevée, le coeur découpé, rouillé comme celui trouvé place du Marché.

Mica était allongée, la jupe relevée, les jambes repliées, ouvertes, ne portait aucun sous-vêtement, le sein nu apparaissait, jadis les seins de Mica étaient fermes, volumineux, « de la pierraille » disait Angelbert, du sable aujourd'hui.

La main de Mica était sur la toison, la main de Mica semblait caresser le sexe, le sexe on le devinait plus qu'on ne le voyait, ce qu'on voyait c'était la toison, sur la toison c'était une main protectrice, amie.

Mica souriait, Mica ne savait pas faire autrement, ses lèvres roses étaient comme soulignées au couteau, une chirurgie réussie, mais Mica avait été bien trop heureuse pour modifier quoique ce soit d'elle, les chirurgiens auraient ri à cette idée, la perfection résistait sur les lèvres à la Mica.

Mica avait la peau couleur miel, la lune dardait, rien ne brûlerait ce soir, ni la peau délicate des seins de Mica, ni la fournée prochaine d'Angelbert.

L'autre main de Mica soutenait la tête chevelue, c'était un désordre soigné léchant les sourcils et les yeux noisette chocolat coquins de Mica, le nez était busqué.

Mica était morte.

Peut-être eut-il fallu dire encore combien Mica avait été belle, brune, longue, souple comme les ballons de baudruche de la fête de leur rencontre à eux deux, et que ses bras et ses épaules engageaient tout pareil à l'admiration, la bagarre, morsures, soins d'après, ainsi que les non moins subalternes cou, ventre, et dos dont la peau avait refusé aussi longtemps que possible d'abandonner l'élasticité du début.

Mica était morte.

On enterrait Mica.

C'est le frère de Mica qui avait traîné Angelbert, pas pour lui faire mal, c'était qu'Angelbert pouvait pas marcher, pas qu'il voulait pas, pouvait pas, il était d'accord pour y aller, avait toujours été d'accord, suivre sa Mica, s'il avait pu il l'aurait soulevée dans l'air, de son souffle, avec ses mains, « mon amour tu voles », le soir de la chute il dormait Angelbert, la petite partie de la nuit où il aurait fallu être debout il était allongé, pas de chance, et il aurait du mal à le retrouver son petit bout de sommeil, les jumeaux dormiraient le petit bout de sommeil pour lui.

Ils ont traîné Angelbert par le dessous des aisselles, les jumeaux jouaient dans les allées du cimetière, ni Mica, ni Angelbert n'auraient gueulé un seul instant parce que les enfants jouaient, à aucun endroit, aucune heure, il se rappelait Angelbert qu'allant dans le Nord on s'arrêtait des journées entières sur les aires d'autoroute et que Mica et Angelbert s'embrassaient pendant que les jumeaux s'accrochaient aux jeux avec force, et qu'on appelait les parents pour montrer, et que les parents y allaient.

Le frère de Mica il avait pas tué Angelbert, le mal qu'on aurait pu empêcher était fait, Angelbert n'avait plus peur du colosse, lui le colosse il irait encore se bagarrer, boire, se saouler, suer, mais le colosse avait comme Angelbert bousillé sa vie, plus tard les jumeaux se bagarreraient, sueraient aussi, ici ou ailleurs, ils seraient énormes, gigantesques, fort comme le Turc, le frère ou le père diraient : « vous êtes contents ? », les mômes répondraient : « oui », « sûr ? » diraient les vieux aux enfants grands de la mère morte d'avoir vécu, belle Mica, bouffer de la vie, et de la queue à son Angelbert.



Ça s'était peu à peu perdu le nom de Mica à la boulangerie, on disait de nouveau à *La Bonne Baguette*, Angelbert travaillait dur le gonze, travaillait si dur qu'ça brûlait encore, pas parce qu'il dormait, mais parce qu'il rêvait le nez tordu dans la chaleur du fournil, la face dans Mica la belle, rêver dans elle, un ange de voltiger, « je t'ai soulevée ma Mica, je t'aime » il lui disait, c'était l'air de *La Bonne Baguette* que de la soulever, de sauver, d'aimer sa Mica.

Il était seul maintenant à la boulang', entourés des clients : « bonjour M. Angelbert ça va aujourd'hui ? », « ça va » il répondait, seul le Bigleux a longtemps dit : « bonjour madame ».